

INVESTISSEMENTS EUROPÉENS

CONJONCTURE FAVORABLE EN ALGÉRIE

Page 2

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8057 MERCREDI 4 DÉCEMBRE 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

OPÉRATION TERRORISTE EN SYRIE

Farouche riposte des forces gouvernementales

Page 7

TEBBOUNE ET LE FONCIER INDUSTRIEL

EN FINIR AVEC L'OPACITÉ

Le foncier industriel est une pièce maîtresse dans toute politique économique. Pour les investisseurs, c'est une priorité qui booste la production nationale, améliore le climat des affaires et constitue un véritable pôle d'attractivité. Après des années de pratiques opaques dans ce dossier, des abus flagrants dans les attributions et les concessions, le président Tebboune a placé ce dossier au cœur des réformes économiques.

Page 3



INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE

Un plan de restructuration de Saidal

Page 4

JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LE VIH

L'Algérie vise l'éradication d'ici 2030

Page 5

PIÈCE « ECH'CHEBKA »

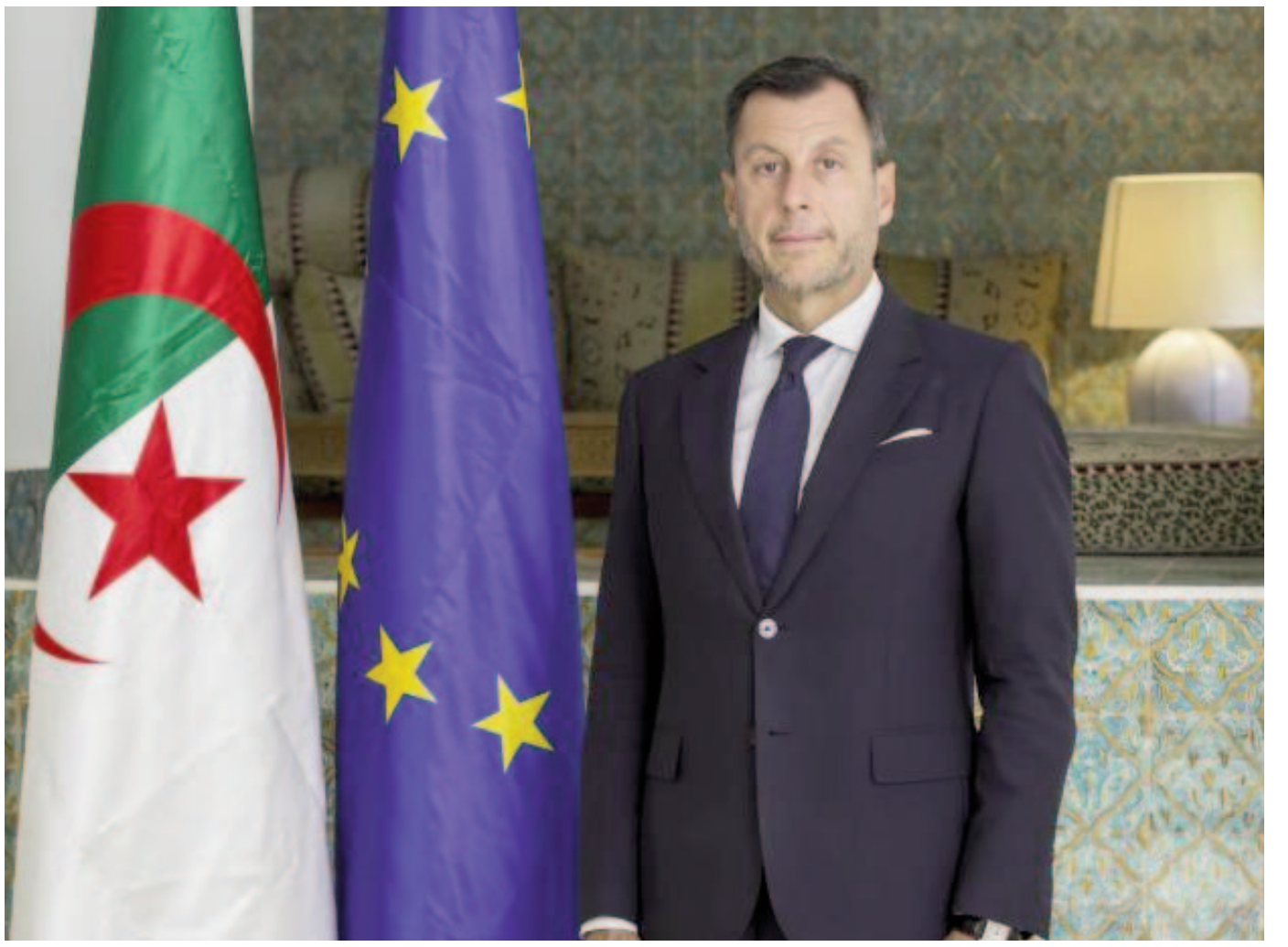
Une comédie noire face au drame de la harga

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

INVESTISSEMENTS DE L'UE EN ALGÉRIE

«La conjoncture est favorable»

L'Algérie se trouve dans une situation favorable pour attirer les investissements européens. C'est ce qu'a affirmé l'ambassadeur de l'Union européenne en Algérie, Diego Mellado Pascua, lors de l'ouverture de la conférence « Investissements et diversification économique : échanges autour des expériences de l'Europe centrale », organisée hier à Alger, dans le cadre du projet « Partenariat euro-algérien pour l'investissement durable ». Il a aussi mis en avant l'objectif et la volonté de renforcer le partenariat économique et stratégique avec l'Algérie.



Au-delà de l'attractivité d'un pays, d'autres aspects sont d'une importance capitale pour attirer des investissements étrangers, a indiqué le diplomate. Il s'agit de l'aspect géopolitique qui impose une délocalisation et aussi celui de la transition énergétique et environnementale engagée par l'Europe. Deux aspects qui font que l'Algérie se trouve dans une situation favorable pour attirer les investissements des pays de l'Europe.

Affirmant que l'investissement fait partie de la relation stratégique qui lie les deux parties, l'ambassadeur de l'UE a indiqué que « c'est le bon moment pour l'Algérie » d'accueillir les investissements européens, d'autant que l'Europe s'est lancée dans une nouvelle stratégie d'investissement.

« L'Europe a besoin d'investir jusqu'à 800 milliards d'euros par an, veut se réindustrialiser et limiter certaines dépendances et aussi renforcer ses chaînes de valeur », a-t-il précisé, soulignant la volonté de l'UE de renforcer le partenariat avec l'Algérie, principalement à l'heure actuelle, où le cadre est qualifié de favorable. Pour l'amasseur, le moment est opportun de « construire cette confiance », précisant que « les échanges sont positifs, aussi bien pour l'Algérie que pour l'Europe », bien que le potentiel ne soit pas pour autant exploité. « Les deux parties sont des partenaires naturels, il est indispensable de renforcer ces liens de confiance et j'estime que les perspectives sont positives », a souligné M. Diego Mellado Pascua, qui a affirmé que l'Europe est le premier acheteur du gaz algérien et le premier investisseur direct étranger en Algérie. Affirmant que cette conférence, à laquelle ont pris part plusieurs experts, chercheurs et professeurs universitaires algériens, hongrois, polonais et tchèques a pour objectif de renforcer les relations économiques bilatérales, le diplomate a mis en avant le nouvel intérêt qu'accorde ce groupe économique à la rive sud de la Méditerranée, dans le cadre de la mise en place du « Commissaire pour la Méditerranée », en vue de donner un nouvel élan à nos partenariats, particulièrement avec l'Algérie, qui est « une grande puissance méditerranéenne ». « On pourra de nouveau remettre sur la table de nos discussions les conditions pour améliorer et renforcer les chaînes de valeur, les investissements, les liens commerciaux et les liens entre les peuples », a-t-il expliqué.

TIRER PROFIT DES EXPÉRIENCES DES PAYS DE L'EUROPE CENTRALE

La conférence a par ailleurs été une occasion d'exposer les expériences des réformes et de la transition économique de la Hongrie, de la Pologne et de la Tchéquie, de manière à ce que l'Algérie puisse tirer profit de ces expériences. Les intervenants ont affirmé que les expériences acquises en matière de réformes économiques, de stabilisation macroéconomique, d'attractivité des investissements et de renforcement institutionnel dans les pays de l'Europe centrale offrent un certain nombre d'enseignements et de perspectives intéressantes pour l'Algérie. « Le partage avec l'Algérie des expériences de ces 35 dernières années offre une bonne opportunité, en plus du renforcement de la coopération économique entre l'Algérie et l'UE », a-t-on indiqué. Des experts venus de ces pays ont respectivement présenté des communications retraçant les expériences et les mesures prises dans le cadre des réformes économiques engagées. Des recommandations pour mener à bien la transition économique en Algérie ont également été émises par ces intervenants.

Lilia Aït Akl

SELON SON DG OMAR REKKACHE

L'AAPI a enregistré 27 projets d'investissements européens

LE DIRECTEUR général de l'Agence algérienne de promotion des investissements (AAPI), Omar Rekkache, a affirmé que 27 projets d'investissements européens, d'une valeur de 360 milliards de dinars sont enregistrés au niveau de l'agence, et que d'autres projets sont en phase d'étude.

Cette annonce a été faite hier lors d'un point de presse en marge de la conférence « Investissement et diversification économique : échanges autour des expériences de l'Europe centrale », organisée par la délégation de l'UE en Algérie et les ambassades de Hongrie, de Pologne et de Tchéquie, en partenariat avec l'AAPI.

M. Rekkache a précisé que ce bilan est préliminaire, car d'autres projets sont en phase d'étude à l'AAPI, en ajoutant qu'il s'attend à voir le nombre d'investissements européens augmenter.

« C'est un début et ça doit être la locomotive de ces investissements, compte tenu de la volonté des pays européens de venir en Algérie et qui ont surtout constaté l'amélioration du climat des affaires en Algérie », a-t-il estimé, affirmant que la diversification de l'économie ne peut se concrétiser qu'avec un environnement d'investissement favorable, transparent et attractif.

Selon lui, « 27 projets parmi les 203 ne reflètent pas nos attentes et surtout le potentiel existant ».

Il a dans ce sens signalé le travail qui se fait à même d'accroître le volume des investissements dans le cadre d'un partenariat qui sera marqué par des investissements concrets, créateur de richesse et qui permettront d'intégrer les chaînes de valeur régionales et mondiales, signalant dans ce cadre la place et le potentiel de l'Algérie. Il a également indiqué que les objectifs de l'Algérie en termes d'investissement sont clairs. Il s'agit d'encourager les investissements visant à augmenter la production et ainsi réduire la facture d'importation, produire les intrants et aussi ceux relatifs à l'économie de la connaissance et la transformation technologique.

Il n'a pas omis aussi l'importance de cette rencontre qui s'inscrit dans le cadre de l'exécution du programme de coopération lancé par la délégation de l'UE en partenariat avec le ministère des Affaires étrangères pour la promotion de l'investissement durable, le DG de l'AAPI a surtout mis en avant la batterie de mesures prises par l'Algérie pour améliorer son attractivité des investissements. Ces dernières concernent principalement l'amélioration du climat des affaires, avec une stabilité juridique garantie et une visibilité.

D'autres réformes ont été aussi entreprises dans le but de faciliter l'acte d'investir, à travers notamment la généralisation de la numérisation et la facilitation des procédures. « On commence à concrétiser réellement le guichet unique. Il est désormais le seul interlocuteur des opérateurs économiques », a-t-il insisté, en sus des réformes du système bancaire et financier.

L'importance de cette conférence a été également soulignée par le sous-directeur du partenariat avec l'UE au ministère des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Arezki Yahiaoui, qui espère voir découler de cette rencontre des recommandations palpables à même de participer à définir les mécanismes afin de promouvoir les réformes économiques qu'entreprend l'Algérie.

L. A. A.

FONCIER INDUSTRIEL

Les instructions fermes de Tebboune

La gestion du foncier industriel est un levier stratégique dans toute politique économique. Pour les investisseurs, c'est une priorité qui booste la production nationale, améliore le climat des affaires et constitue un véritable pôle d'attractivité. Depuis de longues années, le foncier industriel a été marqué par des pratiques opaques, des abus flagrants dans les attributions et les concessions sans résultat concret sur l'économie nationale.



Aujourd'hui, ce dossier est au cœur des réformes économiques initiées par le chef de l'Etat, afin d'imposer des critères objectifs dans la transparence. Les autorités ont décidé récemment de mobiliser 40.000 hectares d'ici cinq ans pour satisfaire les demandes des investisseurs.
C'est dans ce cadre qu'une réunion s'est tenue avant-hier au palais d'El Mouradia, au cours de laquelle le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a donné des instructions fermes pour renforcer le portefeuille foncier de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) en vue de répondre aux nombreuses demandes des investisseurs.
En effet, le président de la République a instruit l'AAPI à prendre en charge cette question du foncier industriel et assurer un nombre suffisant de ces assiettes jusqu'à la concrétisation effective de 20.000 projets à moyen terme, c'est à dire durant le deuxième mandat présidentiel. Le président de la République a également instruit de consacrer le principe du guichet unique pour que l'investisseur puisse y trouver tous les services et obtenir toutes les autorisations, sachant que cette mesure constitue une solution contre la bureaucratie afin d'améliorer le climat d'investissement et des affaires. Dans une déclaration à la presse, le premier responsable de cette agence, Omar Rekkache a expliqué qu'il a été question durant cette rencontre « des mécanismes sur lesquels le Gouvernement s'attellera pour renforcer le portefeuille foncier de l'AAPI en vue de répondre à la demande croissante des investisseurs pour bénéficier d'assiettes foncières leur permettant de concrétiser leurs investissements ». De son côté, le président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), Kamel Moula a souligné l'importance de cette réunion sur le foncier industriel, affirmant que cette rencontre « était extrêmement fructueuse ». Dans une déclaration à la presse, M. Moula a précisé que « cette réunion a permis d'évoquer les questions économiques en général et, en particulier, la question de la stimulation de l'investissement et de la consécration du guichet unique en vue d'assurer un accompagnement de qualité pour les investisseurs ».
A cet égard, M. Moula a indiqué que le président de la République avait instruit d'augmenter la cadence des projets d'investissement à travers l'amélioration de la prise en charge des opérateurs économiques, faisant état de l'enregistrement de 10500 projets au niveau de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), parmi lesquels plusieurs sont en cours de concrétisation. Il a relevé que l'objectif est de porter ce chiffre à 20.000 projets tel qu'ordonné par le président de la République, en vue d'augmenter la valeur des exportations et réduire les importations, ajoutant que cet objectif « est à portée de main ».
M. Moula a salué les avancées dans la coopération entre l'Etat et les investisseurs. «Cette réunion a été extrêmement fructueuse. Nous avons échangé sur des mesures concrètes pour dynamiser l'économie, notamment la création d'un guichet unique pour accompagner les initiatives d'investissement, notamment au niveau local», a-t-il précisé.
Pour rappel, la réunion sur le foncier industriel a été marquée par la présence de trois ministres du gouvernement, à savoir de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Brahim Merad, des Finances, Laâziz Faïd, et de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi, ainsi que du Directeur général de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), et du président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA).

Hachemi B.

SINAA EXPO INDUSTRIES 2024

Cap sur la digitalisation de l'industrie

LA TROISIÈME édition du Salon Sinaa Expo Industries a été inaugurée hier au palais des Expositions d'Alger (Safex). Ce Salon international, qui se tient jusqu'au 5 décembre, met en lumière la relance de l'industrie algérienne et le renforcement de ses capacités. Cette année, un accent particulier est mis sur l'industrie 4.0 et la digitalisation des usines.
Plus de 200 exposants nationaux et internationaux venus de Turquie, de Chine, d'Italie et de France prennent part à cette édition. Ils représentent des domaines tels que la sidérurgie, l'industrie textile, la maintenance industrielle, Oil & Gas, la logistique, les équipements industriels, les outils de production, l'automatisation et la robotique, les bâtiments industriels, ainsi que la sécurité, l'hygiène et l'environnement. De plus, au moins 8 000 visiteurs professionnels sont attendus, parmi lesquels des chefs d'entreprises, des investisseurs et des distributeurs.
C'est d'ailleurs ce qu'a affirmé le directeur général de EasyFairs Algérie, organisateur de Sinaa Expo Industries, Olivier Hicham Allard. « Pour cette édition du Salon Sinaa, nous avons insisté un peu plus sur l'industrie 4.0 et la digitalisation des usines à travers les services et les équipements qui permettent de suivre, de manière digitale, le fonctionnement d'une usine pour optimiser celui-ci », a-t-il indiqué. Il a affirmé qu'à travers cet événement, « on incite les entreprises à investir de plus en plus dans ce sens. Les conséquences seront aussi axées sur cette thématique », a-t-il précisé.
M. Allard a ajouté que la masse d'exposants à Sinaa augmente progressivement et qu'il y a de plus en plus de fournisseurs présents durant le Salon, et ce dans le contexte actuel de dynamique et d'encouragement des investissements industriels en Algérie, instauré par le président de la République, notamment en ce qui concerne l'augmentation de la part de l'industrie dans le PIB national de 5 à 15 %.
A ce propos, en parallèle des expositions, un programme riche de 20 conférences en accès libre sera proposé, couvrant des sujets de grande importance pour l'industrie comme l'innovation, l'économie circulaire, l'industrie 4.0, la maintenance industrielle et le financement des projets. Ces interventions visent à partager les meilleures pratiques des tendances actuelles avec un public de professionnels.
En outre, le Salon offre une occasion aux professionnels d'explorer les dernières innovations du secteur et de développer des partenariats avec des entreprises nationales et internationales dans le but de propulser le secteur industriel algérien vers de nouveaux horizons. Cette troisième édition de Sinaa Expo Industries réunit des entreprises nationales et étrangères, renforçant ainsi son ambition de devenir une importante plate-forme B2B industrielle en Afrique.

Rim Boukhari

ALGÉRIE-OTICE

Pour un monde sans nucléaire

LE PRÉSIDENT de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu hier Robert Floyd, secrétaire exécutif de l'Organisation du Traité d'interdiction complète des essais nucléaires (OTICE). C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la présidence de la République.
À l'issue de la rencontre, M. Floyd a souligné l'engagement commun de l'Algérie et de l'OTICE en faveur d'un monde sans essais nucléaires et sans armes nucléaires. « C'est une chose très encourageante pour nous », a-t-il déclaré. Le responsable onusien a également rappelé les 17 essais nucléaires effectués sur le sol algérien durant la période coloniale. « En tant qu'Australien, je comprends cette réalité, car mon pays a lui aussi subi 12 essais nucléaires. Avec l'Algérie, nous nous sommes ainsi engagés à œuvrer ensemble pour un monde meilleur pour les générations futures, sans essais nucléaires ni armes nucléaires », a-t-il affirmé.

M. B.

INAUGURATION DE LA 6e ÉDITION DE SECURA NORTH AFRICA

L'innovation au service de la sécurité

LA 6E ÉDITION du Salon international de la sûreté, de la sécurité, du feu et de l'urgence en Algérie, Secura North Africa 2024, a été inaugurée hier au Palais des expositions à Alger (Safex). Au total, près de 80 exposants locaux et étrangers participent à cet événement. Organisé par la société Easyfairs, ce salon, qui se déroule du 3 au 5 décembre, met en lumière les dernières avancées technologiques et explore des solutions innovantes dans le domaine de la sécurité.
Bettaher Hichem Salim, chargé du développement commercial d'Easyfairs, a déclaré au Jeune Indépendant : « Le but de Secura est de fournir des solutions de sécurité, qu'il s'agisse de la protection des personnes, des biens ou des infrastructures. Cela couvre pratiquement tous les aspects de la sécurité, notamment la sécurité incendie, la cybersécurité, la cybercriminalité, les services de gardiennage, la vidéosurveillance et la prévention contre les incendies. Ce salon est un événement global du secteur de la sécurité, et non de la défense », a-t-il souligné, tout en précisant : « Nous avons des institutions nationales, publiques et privées qui participent avec leurs solutions et leurs produits. »
Concernant les institutions publiques présentes, M. Bettaher a mentionné la participation du ministère de la Défense nationale (MDN), de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) et de la Protection civile, ainsi que d'autres entreprises privées qui proposent des solutions dans des domaines, tels que la cybersécurité, la vidéosurveillance et la prévention des incendies. Et d'ajouter : « C'est un salon global du secteur de la sécurité en Algérie »
Le salon propose également un programme de conférences abordant des thématiques liées à l'Intelligence artificielle (IA), en discutant à la fois de ses avantages et de ses risques, notamment son utilisation malveillante. « Une dizaine d'entreprises, dont six locales, ainsi que des entreprises provenant de pays comme la France, l'Allemagne, la Turquie, la Chine, l'Italie et l'Espagne, participent à cet événement. Nous attendons environ 3500 visiteurs pour cette édition », a précisé M. Bettaher.
Il convient de rappeler que Secura North Africa 2024 met particulièrement l'accent sur le savoir-faire algérien dans les systèmes de sûreté interne. Cet événement annuel, B2B et B2G, favorise les rencontres d'affaires entre les fournisseurs de matériel de sécurité, de protection incendie, de cybersécurité et d'urgence, et les institutions privées, publiques et gouvernementales nord-africaines.

Amel Saïdi



SÉMINAIRE SUR LES PRÊTS IMMOBILIERS À MÉDÉA

Plaidoyer pour un cadre juridique renforcé

LA FACULTÉ de droit et de sciences politiques de Médéa a abrité, avant-hier, un séminaire national sur les «Prêts immobiliers destinés au financement des projets d'habitation, entre problèmes juridiques et pratiques». Les participants ont proposé des solutions pour renforcer les garanties, améliorer les procédures et assurer un financement efficace et équitable. Dans son allocution prononcée à l'ouverture du séminaire, le doyen de la faculté de droit et de sciences politiques, le Pr Haroun Arouane, a situé la problématique à laquelle il est demandé de répondre concernant la question de savoir «dans quelle mesure le système juridique du crédit immobilier parvient-il à équilibrer les intérêts des parties contractantes et fournit-il les éléments d'un financement efficace des projets d'habitation ?». Outre son intérêt scientifique, le séminaire a permis une meilleure compréhension du système juridique régissant les prêts immobiliers et de poser les problèmes juridiques et pratiques les plus importants relatifs aux prêts immobiliers. Dans ce cadre, les approches présentées ont permis d'évaluer l'efficacité des garanties traditionnelles pour réduire les risques liés aux prêts immobiliers, mettre en lumière les problèmes y afférents, ainsi que les mécanismes juridiques développés pour garantir ce type de prêt pour les parties contractantes. Les interventions se sont focalisées autour de quatre axes traitant des «dispositions du contrat d'offre immobilière, des banques et établissements financiers finançant des projets d'habitation, des garanties des prêts immobiliers et des modalités de règlement des litiges nés du contrat de prêt immobilier». Dans leur globalité, les intervenants ont souligné «la nécessité d'édicter une législation spéciale pour encadrer les prêts immobiliers destinés à financer des projets résidentiels» et l'»élaboration d'un dispositif devant être émis par la Banque d'Algérie pour unifier les contrôles pratiques et les procédures d'octroi des prêts immobiliers par les banques commerciales». Ils ont aussi discuté de la manière d'»activer l'octroi des prêts immobiliers via les plates-formes numériques pour parvenir à la transparence et à l'égalité des chances» et d'»accélérer les opérations d'expertise immobilière pour clarifier le champ de la propriété immobilière et fournir des titres de propriété pour l'octroi des prêts immobiliers».

Organisé en collaboration avec le laboratoire de la souveraineté et de la mondialisation, en présence du procureur adjoint près le Conseil de la magistrature, un aréopage d'enseignants venus de différentes universités du pays, des représentants de l'Ordre des avocats et des étudiants de l'université Yahia-Farès de Médéa ont pris part à cette manifestation.

Nabil B.

RESTRUCTURATION DE SAIDAL

Un enjeu stratégique pour l'industrie pharmaceutique

La possibilité de restructurer le groupe Saidal afin d'optimiser sa gestion et d'adapter ses opérations aux exigences du marché national a été au centre des discussions lors de la réunion avec les responsables du groupe présidée par le ministre de l'Industrie, Sifi Ghrieb, accompagné du ministre délégué chargé de la Production pharmaceutique, Fouad Hadji.



Fouad Ghrieb a donné des directives pour «accélérer la réalisation des projets de production en cours, conformément aux orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune». Il a également insisté sur «la diversification des sources d'approvisionnement en matières premières afin d'éviter les ruptures de stock, une problématique critique pour l'industrie pharmaceutique», a indiqué un communiqué du ministère rendu public lundi en fin de journée.

Cette rencontre, dédiée à l'examen des moyens de renforcer le rôle de Saidal sur le marché des médicaments, s'est déroulée en présence des responsables du groupe Saidal, fleuron de l'industrie pharmaceutique publique, ainsi que ceux de l'Agence nationale des produits pharmaceutiques (ANPP).

Lors de la réunion, un exposé détaillé a été présenté sur la production pharmaceutique du groupe ainsi que sur les missions et le rôle de l'ANPP dans la régulation et le contrôle des produits pharmaceutiques.

Les échanges ont principalement porté sur «des pistes de réorganisation et de modernisation du groupe public», ainsi que sur les mécanismes d'organisation et de régulation du marché pharmaceutique et l'impératif de conformité et de certification des produits». À cette occasion, le ministre de l'Industrie a mis en lumière «l'importance stratégique du groupe Saidal dans la quête nationale d'autosuffisance en médicaments». Saidal, déjà bien implanté sur le marché, joue un rôle important dans la production de médicaments essentiels.

A cette occasion, les responsables du groupe pharmaceutique ont présenté «les projets en cours pour diversifier les types de médicaments produits et augmenter le volume de production, tout en affirmant que des efforts visent à renforcer «la présence de Saidal sur le marché national et réduire significativement la dépendance aux importations».

Pour sa part, le ministre délégué, Fouad Hadji, a souligné «la nécessité pour le Saidal de retrouver sa position importante sur le marché national». Pour ce faire, il a appelé à «redoubler d'efforts et concrétiser rapidement les projets programmés». Parmi les directives phares, figurent la création d'un pôle technologique dédié aux produits pharmaceutiques et la mise en place d'un réseau de certification pour garantir la conformité et la qualification des équipements utilisés dans la production. En outre, un accent particulier a été mis sur «le renforcement des capacités de l'ANPP, une institution-clé dans l'écosystème pharmaceutique national». Chargée de l'enregistrement des médicaments, de l'homologation des dispositifs médicaux et du contrôle qualité, l'ANPP devrait ainsi intensifier ses efforts pour accompagner la dynamique de transformation du secteur.

Sihem Bounabi

GHRIEB A RÉUNI PLUSIEURS ACTEURS DU SECTEUR

Renforcer les compétences industrielles

LE MINISTRE de l'Industrie, Sifi Ghrieb, a réuni, lundi en fin de journée, au siège du ministère, les responsables des principaux organismes sous sa tutelle, autour de la thématique du développement des compétences et de la modernisation des métiers industriels. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du ministère.

Au cœur des échanges avec de nombreux acteurs du secteur industriel, le ministre a insisté sur l'implication majeure des centres de formation dans le développement des compétences nationales et la maîtrise des métiers industriels. Il a donné des instructions claires pour renforcer leurs capacités et mieux les aligner avec les besoins du marché.

Dans le même élan, il a annoncé l'élaboration de cinq guides stratégiques. Ces documents, destinés à accompagner les groupes industriels publics, les start-ups et les investisseurs, couvriront des sujets essentiels, tels que les intrants et extrants industriels, les compétences-clés des métiers de l'industrie, la gestion des déchets industriels et le développement des zones industrielles et technologiques.

M. Ghrieb a également précisé que ces guides ne se limiteront pas uniquement à fournir des outils pratiques, ils serviront également à orienter les stratégies des entreprises, à promouvoir l'ingénierie inversée pour réduire la dépendance technologique et stimuler les activités de recherche et de développement. Il convient de noter que la réunion a rassemblé des établissements de premier plan, tels que l'Institut algérien de normalisation (IANOR), garant de la compétitivité des produits locaux par la définition de normes conformes aux standards internationaux, et l'Institut national algérien de la propriété industrielle (INAPI), acteur-clé dans la protection des innovations nationales. Y ont également pris part, l'Organisme algérien d'accréditation (Algerac), garantissant la qualité et la conformité des produits, l'Office national de métrologie légale (ONML), veillant à la précision des instruments de mesure, ainsi que l'Agence de développement des PME et de promotion de l'innovation (Adpmepi), pilier dans l'accompagnement des petites et moyennes entreprises. Des institutions, telles que le Fonds de garantie des crédits pour les PME (FGAR) et l'Institut national de productivité et de développement industriel (Inped), qui facilite le développement des compétences locales, ont également joué un rôle central dans les discussions. À ces structures, s'ajoutent des centres techniques spécialisés dans les industries agroalimentaires (CTIAA) et mécaniques (Cetime), ainsi que l'Université industrielle (Gacu), moteur de la formation et de l'innovation dans le secteur.

S. B.

JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LE SIDA

L'Algérie vise l'éradication de la maladie d'ici 2030

A l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le Sida, l'Algérie a réaffirmé son engagement en visant l'éradication du VIH d'ici 2030, mettant un accent particulier sur la prévention, l'accès universel aux soins de santé et l'élimination de la stigmatisation.

Le ministre de la Santé, Abdelhak Saïhi, représenté par le directeur général de la prévention et de la promotion de la santé, Djamel Fourar, a rappelé, hier, le slogan choisi par l'Algérie cette année «Ensemble pour l'accès universel», soulignant l'importance d'assurer à chaque individu un accès aux services de santé, sans aucune forme de stigmatisation. Il a également insisté sur la nécessité d'améliorer la qualité de vie des personnes vivant avec le VIH.

Il a précisé que l'objectif global de cette journée est d'accélérer la réponse pour éradiquer le SIDA d'ici 2030, en mettant l'accent sur l'accès à des soins de santé équitables et de qualité. Il a également rappelé que l'Algérie a inscrit le droit à la santé dans sa Constitution, garantissant à tous les citoyens le droit à la protection de leur santé, à la prévention et à la lutte contre les maladies épidémiques et endémiques. Il a salué la coopération de



l'Algérie avec le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA), qui a permis au pays de réaliser des avancées significatives dans la lutte contre le VIH.

L'Algérie a d'ores et déjà réalisé des progrès notables, comme l'a rappelé le ministre, soulignant que le pays fait partie des nations à faible prévalence, avec un taux d'infection estimé à environ 0,1%. Cependant, il a averti que certaines pratiques à risque, comme l'usage de drogues injectables, la migration ou encore le manque de protection, restent des facteurs de vulnérabilité nécessitant une vigilance constante.

Le ministre a également mis en avant l'importance de renforcer la lutte contre la transmission du virus de la mère à l'enfant, en intensifiant la prévention, le dépistage et les soins, tout en soutenant les personnes vivant avec le VIH, notamment grâce au soutien de la société civile.

Enfin, M. Saïhi a évoqué le plan stratégique national 2024-2028, qui s'inscrit dans les engagements pris par l'Algérie. Ce plan vise à améliorer la réponse nationale à la maladie en ciblant particulièrement les populations vulnérables et en garantissant l'accès aux services de prévention et de soins dans un environnement exempt de stigmatisation. Il a aussi mentionné la mise en œuvre de la deuxième version de la feuille de route concernant le patient (PAM2), ainsi que la participation active du secteur associatif dans la prévention communautaire auprès des populations les plus exposées au VIH.

Meriem Djouder

JOURNEE DES PERSONNES A BESOINS SPECIFIQUES

Distribution de fauteuils électriques à Médéa

DANS une ambiance conviviale, la Journée internationale des personnes à besoins spécifiques a été célébrée hier, à Médéa, sous le thème «Amplifier le leadership des personnes handicapées pour garantir une paix et un développement durable et inclusif pour tous».

Cette journée a été marquée par une cérémonie de remise de fauteuils roulants électriques et de prothèses auditives destinés aux enfants malentendants. L'événement a été présidé par le wali de Médéa, Djillali Doumi, en présence d'élus, de membres de l'exécutif, de cadres et d'animateurs du secteur de la solidarité, ainsi que des familles accompagnant leurs enfants. A cette occasion, la maison de la Culture Hassan-El Hassani a accueilli une exposition présentant les travaux manuels réalisés par les élèves des différents établissements psychopédagogiques relevant de la Direction de l'action sociale et de la solidarité (DASS).

Dans son allocution, le directeur de la DASS a souligné les avantages accordés aux personnes à besoins spécifiques, notamment le droit au logement avec des points supplémentaires pour l'attribution de logements publics locatifs dans les étages inférieurs des bâtiments, ainsi que l'aide sociale, et ce par le biais d'une prise en charge et/ou d'une allocation financière, la gratuité ou réduction des tarifs de transport, etc.

Le wali a, quant à lui, affirmé le soutien inconditionnel de la wilaya envers cette catégorie de personnes. Les élèves des établissements sous tutelle de la DASS ont présenté des pièces de théâtre sur divers thèmes, dont celui abordé par le centre psychopédagogique de Médéa, traitant du rejet de l'enfant handicapé par sa famille, de son exposition aux dangers de la rue et de son exploitation par la société.

Le CPP de Berrouaghia s'est également distingué par ses actions en faveur de la préservation de l'environnement, telles que des campagnes de plantation d'arbres, le ramassage des déchets plastiques en vue de leur recyclage ainsi que la participation aux opérations d'aide, de distribution de couvertures, de vêtements et de repas chauds aux sans-abri et aux personnes âgées. Développer la fibre patriotique chez les enfants à besoins spécifiques a également été l'un des axes choisis par les élèves de l'école des sourds-muets de Béni-Slimane. Une pièce théâtrale présentée par les élèves du CPP de Boughezoul a traité de la manière de se rendre utile et de mener des actions responsables au sein de la société, tout en luttant contre les comportements irresponsables qui détruisent les biens publics et la nature.

Nabil B.

Pour une meilleure inclusion sociale à Tizi Ouzou

A L'OCCASION de la Journée internationale des personnes handicapées, célébrée hier, le wali de Tizi Ouzou, Abou Baker Seddik Boucetta, a réaffirmé l'engagement des pouvoirs publics à améliorer les conditions de vie socioprofessionnelle des personnes en situation de handicap. L'événement s'est déroulé au Centre culturel et des loisirs scientifiques de la ville.

Dans son allocution, le wali a salué les efforts déployés par le secteur de l'action sociale et de la solidarité au niveau local. A cette occasion, des équipements spécialisés ont été distribués aux personnes handicapées pour les aider dans leur quotidien. Parmi ces équipements, on trouve neuf fauteuils roulants simples, huit fauteuils roulants électriques destinés aux personnes souffrant d'infirmité motrice cérébrale (IMC), des poussettes spéciales IMC, une quinzaine de prothèses auditives, ainsi que des calculatrices parlantes et des tablettes en braille.

De plus, une caravane est prévue aujourd'hui, mercredi, pour parcourir toute la wilaya et collecter des équipements à distribuer ensuite aux personnes à besoins spécifiques, âgées et démunies. Le wali a insisté sur «l'engagement des pouvoirs publics pour soutenir cette frange de la population vulnérable». Il a aussi rappelé la décision du président de la République d'augmenter à 12 000 DA la pension des personnes handicapées ayant un handicap reconnu à 100 %. Cette mesure concerne 11 256 personnes dans la wilaya. Cette journée a également été marquée par l'intervention de plusieurs personnes souffrant d'un handicap ainsi que de certains de leurs tuteurs. Ils ont tous appelé à une amélioration des conditions de vie socioprofessionnelle de la personne à besoins spécifiques. Pour sa part, Achour Mehani, directeur de l'action sociale et de la solidarité de la wilaya (DASS), a présenté un état des lieux du secteur. Ce dernier assure la prise en charge de 31 796 personnes handicapées de différentes catégories à travers les 67 communes de la wilaya, soit un taux de 2,28 % de la population totale. Selon les données fournies par la DASS, le handicap mental est le plus répandu, représentant 47 % des cas. Viennent ensuite le handicap moteur (37,76 %), le handicap visuel (8,38 %), le handicap auditif (6,57 %) et enfin le polyhandicap (0,53 %).

De notre bureau, Saïd Tissegouine

KARIM HOURCH, DOCTEUR EN PSYCHOLOGIE :

«La santé, un équilibre entre le corps et l'esprit»

LA SANTÉ ne se limite pas à l'absence de maladies. Elle englobe la jouissance de toutes les capacités physiques, mentales, cognitives et sociales. Cette définition élargie, adoptée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), a été mise en avant par le Dr Karim Hourch, docteur en psychologie et représentant de la direction de la santé de la wilaya d'Oran.

Selon le Dr Hourch, ce concept souligne une approche préventive des soins de santé. «Tant qu'une personne préserve l'intégralité de ses capacités sur tous les plans, elle jouit d'une bonne santé», a-t-il affirmé, sur les ondes de la radio locale. Cette définition met en évidence le rôle fondamental des aspects mentaux, psychologiques et sociaux dans l'évaluation de la santé. «L'OMS ne traite pas uniquement des aspects physiques ou physiologiques mais considère également le bien-être mental et social», a poursuivi le docteur.

Le spécialiste a également attiré l'attention sur l'importance d'un fonctionnement harmonieux de l'organisme, surtout dans un monde en perpétuelle mutation, marqué par un développement technologique rapide et des transformations sociétales majeures.

Le Dr Hourch a évoqué l'émergence de la médecine psychosomatique, une spécialité qui relie les maladies physiques à des causes psychologiques. «Beaucoup de maladies chroniques, comme certains cancers ou le diabète, trouvent leur origine dans des facteurs tels que le stress ou un changement de mode de vie», a-t-il précisé.

Le rythme effréné de la vie moderne, dominé par les machines, a également contribué à réduire l'activité physique et à négliger l'équilibre alimentaire. Ce phénomène, couplé aux pressions de la vie quotidienne, qu'elles soient familiales ou professionnelles, exacerbe les situations stressantes et leur impact sur la santé.

Le Dr Hourch a souligné l'importance d'une approche lucide pour affronter les défis quotidiens. «Lorsqu'une personne adopte une méthode inadéquate pour faire face à ses problèmes, elle peut ressentir un fardeau mental qui, inévitablement, se traduit par des troubles physiques», a-t-il expliqué.

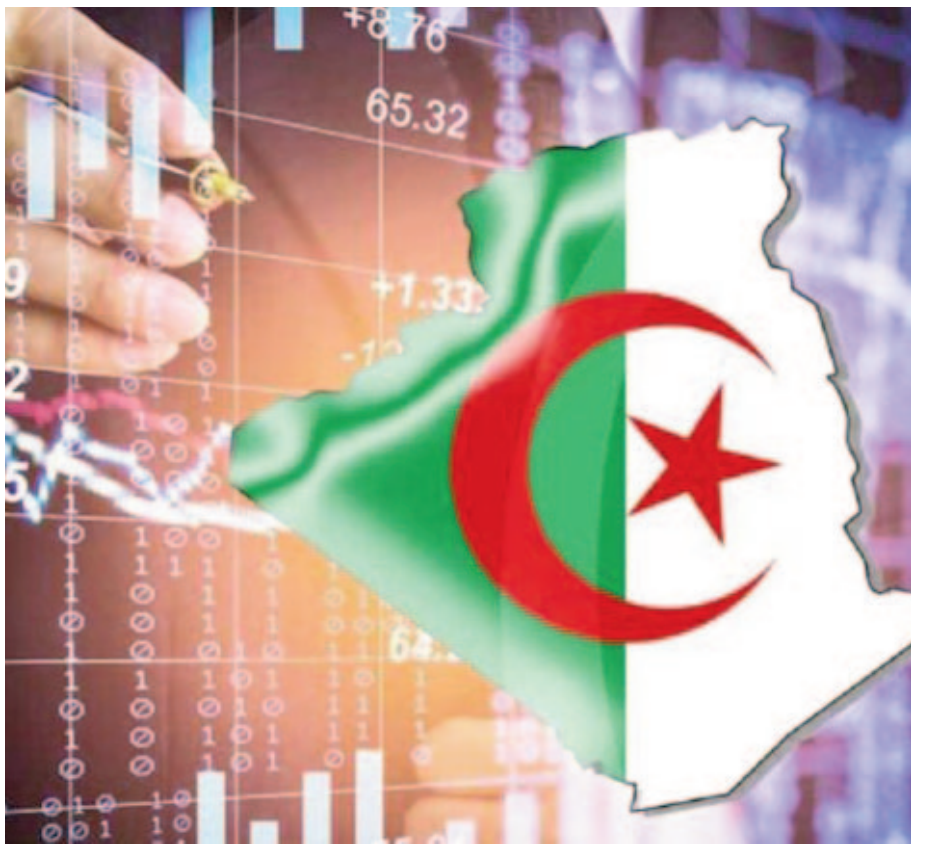
Pour surmonter ces difficultés, il recommande de ne pas hésiter à solliciter le soutien de son entourage. «Partager ses problèmes et demander de l'aide est souvent bénéfique», a conclu le spécialiste.

D'Oran, Brahim Mazi

LE RAPPORT DE NOVEMBRE 2024 DE LA BANQUE D'ALGÉRIE

L'extension de la sphère informelle entre 2022 et 2024 produit de la bureaucratie et enjeux de la réforme du système financier

Par Abderrahmane Mebtoul
Professeur des universités, expert international, expert comptable, docteur d'Etat 1974 , directeur général des études économiques et haut magistrat Premier conseiller à la Cour des comptes de 1980 à 1983.



Le système financier algérien, les banques, les domaines, les douanes et l'administration fiscales, poumon des réformes et enjeu de pouvoir, a besoin de réformes structurelles pour intégrer la sphère informelle renvoyant globalement à la réforme de l'écosystème assis sur la rente des hydrocarbures

1. La réforme du système financier renvoie fondamentalement à la gouvernance globale, l'Algérie ayant peu de banques accompagnant les véritables investisseurs, le président de la République Abdelmadjid Tebboune ayant parlé de guichets administratifs, et encore moins de véritables bourse des valeurs, la bourse d'Alger, non reliée aux réseaux internationaux, créée en 1996 devant être dynamisée. Plusieurs questions se posent concernant le système financier algérien, poumon du développement du pays et de la croissance future du pays, étant un enjeu énorme de pouvoir. Cela explique que les réformes structurelles annoncées depuis plus des décennies soient souvent différées, les banques publiques en 2024 représentant plus de 85% des crédits octroyés et malgré leur nombre, les banques privées sont marginales. La majorité des entreprises, que ce soit pour leur investissement ou leur exploitation courante, sont entièrement dépendantes de la «monnaie hydrocarbures ». Et parallèlement, se tisse des liens dialectiques entre la logique rentière et l'extension de la sphère informelle (avec des monopoleurs informels), produit des dysfonctionnements des appareils de l'Etat et de la bureaucratie. Dans sa note de février 2024 sur la conjoncture économique relative aux tendances monétaires et financières des 9 premiers mois de l'année 2023, pour la Banque d'Algérie , les sommes d'argent qui circulent en dehors du circuit bancaire ont atteint 8026,19 milliards de dinars, soit au cours de 34 dinars un dollar 59,89 milliards de dollars contre 55,17 milliards de dollars enregistrés à fin décembre 2022. Et le dernier rapport de la banque d'Algérie en novembre 2024 le montant de la sphère informelle représente environ 8 273 milliards de dinars sur un total de 24 330 milliards de dinars en circulation, soit au même cours pour une comparaison correcte de 134 dinars un dollar 61,73 milliards de dollars sur un total de 181,56 milliards de dollars soit 33,99%, ce montant en croissance alimentant l'économie informelle où selon ce rapport, moins de 20 % des transactions financières dans le pays sont effectuées via des moyens électroniques, montrant qu'il reste un long chemin à parcourir pour la digitalisation des paiements. Le rapport montre que cette extension de la sphère informelle a d'une part un impact négatif sur les recettes fiscales, avec une perte d› environ un tiers de la TVA potentielle et une part importante de l'impôt sur le revenu et d'autre part contribue à la dépréciation continue du dinar, le cours sur le marché parallèle le 30 novembre 2024 étant de 254 dinars à l'achat et 258 dinars un euro à la vente , pour 100 euros l'acheteur doit débourser 25800 dinars soit le SMIG mensuel et le cours officiel est de 141 dinars un euro om nous avons assisté à un écart qui est passé il y a 15 dernières années de 25/30% en 2020 à 50% et le 30 novembre 2024 à 82%, limitant la politique financière et budgétaire. Les dernières mesures de novembre 2024 de la Banque d'Algérie de limiter à un transfert légal de 7200 euros par an pour personne a eu un effet à court terme,mais le cours depuis début décembre 2024 est revenu à la hausse(déséquilibre entre l'offre et la demande) et la population algérienne attend toujours la promesse de hausser l'allocation de devises qui est actuellement d'environ 100 euros apr an La finance islamique, a eu un impact mitigé pour l'instant en Algérie pour absorber et bancariser ces fonds, le volume des dépôts au niveau des banques étant passé de 546,69 milliards DA en 2022 pour atteindre 623,83 milliards DA à fin juin 2023, soit 4,65 milliards de dollars. . Quant aux bureaux de change, autorisés depuis les lois privilégiées en 1995 et réactualisées en 2023, pour canaliser l'épargne informelle, ils ne sont pas encore opérationnels..

2.-D'où l'importance de s'attaquer à l'essence qui est la réforme profonde du système financier. La sphère informelle trouve son essence dans les dysfonctionnement des appareils de l'Etat et de l'emprise de la bureaucratie (études réalisée sous la direction du professeur Abderrahmane Mebtoul pour l'Institut Français des Relations Internationale IFRI Paris décembre 2013 et actualisé pour le cas algérien dans la revue stratégie IMDEP Ministère de la défense nationale MDN Algérie octobre 2019). Or, la vraie richesse ne peut apparaître que dans le cadre de la transformation du stock de monnaie en stock de capital, et là est toute la problématique du développement. Les banques publiques croulent sous le poids de surliquidités dont plus de 70% provenant de la Sonatrach via la BEA (banque qui est florissante que grâce à Sonatrach) qu'elles n'arrivent pas à transformer en capital productif. On peut considérer que les conduits d'irrigation, les banques commerciales et d'investissement, opèrent non plus à partir d'une épargne puisée du marché, éventuellement un reliquat du travail, mais par les avances récurrentes (tirage: réescompte) auprès de la Banque d'Algérie pour les entreprises publiques qui sont ensuite refinancées par le Trésor public en la forme d'assainissement, rachat des engagements financiers des EPE auprès de la Banque d'Algérie. L'analyse du système financier algérien ne peut être comprise sans aborder la rente des hydrocarbures. Tout est irrigué par la rente des hydrocarbures donnant ainsi des taux de croissance, de chômage et d'inflation fictifs. La richesse nationale créée puise sa source dans la relation du triptyque: stock physique (stock ressources naturelles d'hydrocarbures)-stock monétaire (transformation: richesse monétaire) – répartition (modalités et mécanismes de répartition: investissement-consommation-fonds de régulation). La société des hydrocarbures ne créait pas de richesses ou du moins très peu, elle transforme un stock physique en stock monétaire (champ de l'entreprise) ou contribue à avoir des réserves de change produit de la rente et non du travail comme en Chine.

3.-Montrant une économie fortement dépendante de la rente des hydrocarbures, outre le taux d'intégration global de l'économie qui en 2024 ne dépasse pas les 15% , équipements et matières premières des entreprises publiques et privées étant importés en devises, que les exportations hors hydrocarbures sont passées de 7 à 5 milliards de dollars entre 2022/2023 et sur ce montant 67% selon les statistiques officielles de la douane sont des dérivées d'hydrocarbures, au niveau interne la sphère informelle en Algérie contrôle plus de 65% des segments des produits de première nécessité : marché des fruits et légumes, du poisson, de la viande rouge et blanche et à travers les importations le textile et le cuir. Il suffit de visiter les grandes places financières informelles du pays, de l'Est à l'Ouest , du centre au Sud pour constater que l'on peut lever des millions d'euros.. assistant à des transferts comme un vase communicant. Ces montants proviennent de trois circuits: premièrement : le transfert des retraités l'étranger mais en nette diminution; deuxièmement des touristes ; troisièmement le montant le plus important provenant des surfacturations à travers les importations de biens et services (1200 milliards de dollars entre 2020/2023 et 10% donne 120 milliards de dollars) rapatriant entre 10 à 20% alimentant cette sphère, trouvant en face des acheteurs du fait du montant important en dinars au niveau de la sphère informelle. Par ailleurs, que l'on visite en Algérie toutes les wilayas, faisons un inventaire des actifs et rapportons cette valeur à celle que donnent les statistiques officielles, et nous aurons mesuré l'importance de ces immobilisations en dehors du Droit et que le produit national ne décode pas. Cela a des incidences sur la structuration spatiale des villes qui se créent partout et dans tous les lieux et ne pouvant pas planifier des besoins en eau, électricité (souvent avec des raccordements anarchiques) et sans réseaux d'assainissement. Cette situation est le reflet de la structuration sociale complexe où cette sphère dite « illégale » n'est pas relativement autonome vis-à-vis des sphères bureaucratiques locales et centrales. Or lorsque le droit ne fonctionne pas, rien d'autre ne fonctionne avec les risques d'autoritarisme et d'abus qui pénalisent surtout les couches les plus défavorisées. Le droit de la propriété est essentiel et l'intégration de la sphère informelle est cruciale si on veut créer une économie de marché véritable basée sur la production de richesses et l'Etat de droit, renvoyant à l'efficacité des institutions démocratiques au sein des relations Etat/marché, tant pour un développement fiable local qu'une nouvelle régulation. En fait, l'objectif stratégique est de redonner confiance à la population algérienne en instaurant un Etat de droit, base du retour à la confiance et donc de s'attaquer à la bureaucratisation néfaste qui est le frein numéro du développement en Algérie donc à l› éco-systemle . Le bureau comme l'a montré le grand sociologue Max Weber est nécessaire dans toute économie mais il doit être au service de la société étant nécessaire au fonctionnement de toute économie mais non fonctionner comme pouvoir bureaucratique.. Le pouvoir bureaucratique sclérosant a ainsi trois conséquences nuisibles au développement en (voir notre contribution en 2008 au quotidien financier français les Echos.fr , le terrorisme bureaucratique, est l'obstacle majeur au frein à l'Etat de droit et à l'investissement productif) : premièrement, une centralisation pour régenter la vie politique, sociale et économique du pays ; deuxièmement, l'élimination de tout pouvoir rival au nom du pouvoir bureaucratique ; troisièmement, le bureaucrate bâtit au nom de l'Etat des plans dont l'efficacité se révèle bien faible, le but étant de donner l'illusion d'un gouvernement même si l'administration fonctionne à vide, en fait de gouverner une population infime en ignorant la société majoritaire

En conclusion, la lutte contre la sphère informelle source de la corruption renvoie à la question de l'Etat de droit et à la transparence dans les décisions. Le dépassement de l'entropie implique la refonte de l'Etat, liée à la moralisation des personnes chargées de gérer la Cité.

ademmebtoul@gmail.com

OFFENSIVE TERRORISTE EN SYRIE

Les forces syriennes et russes intensifient leur riposte

Les provinces syriennes d'Alep, Idlib et Hama sont au cœur d'une vaste opération militaire menée par l'armée syrienne, soutenue par les forces russes. En seulement 24 heures, des centaines de terroristes ont été éliminés, tandis que plusieurs infrastructures ennemies ont été neutralisées.



Dans une opération militaire majeure, l'armée arabe syrienne, appuyée par les forces armées russes, a infligé de lourdes pertes aux groupes djihadistes actifs dans les provinces d'Alep, Idlib et Hama. Selon l'armée syrienne, «plus de 400 terroristes, dont plusieurs étrangers, ont été éliminés au cours des dernières heures grâce à des frappes précises.» Des efforts coordonnés ont permis la destruction de plusieurs cibles stratégiques, incluant cinq quartiers généraux, sept dépôts d'armes et plusieurs centres de commandement utilisés par les islamistes. «L'armée syrienne est prête à poursuivre ses tâches jusqu'à la restauration du contrôle sur chaque pouce de terre profanée par les terroristes», a déclaré le commandement syrien dans un communiqué diffusé sur ses canaux officiels. Dans ce contexte, le porte-parole du Kremlin Dmitri Peskov, a confirmé ce 2 décembre le soutien de la Russie à son allié syrien. «Nous continuons bien sûr à soutenir le président syrien Bachar al-Assad», a-t-il affirmé lors d'un point presse à Moscou, ajoutant que «des contacts étaient maintenus aux niveaux appropriés». Dmitri Peskov a également souligné que la Russie analysait la situation actuelle en Syrie et «travaille à l'élaboration d'une position stratégique visant à stabiliser la région». L'opération militaire conjointe, menée à l'aide de frappes aériennes, de tirs d'artillerie et de missiles, a également permis de neutraliser des positions d'artillerie lourde, des systèmes de lance-roquettes multiples et des entrepôts abritant des drones. Ces succès militaires marquent une avancée dans la lutte contre les factions armées, qui, selon les sources militaires syriennes citée par l'agence de presse TASS, «commencent déjà à fuir leurs positions face aux pertes considérables subies». Cependant, ces succès ne sont pas sans défis. L'espace aérien syrien reste une zone de tension majeure. La coalition internationale dirigée par les États-Unis a été accusée par le gouvernement local de violer à plusieurs reprises les protocoles mis en place pour résoudre le conflit, exacerbant les risques d'incidents aériens. En novembre 2024 seulement, pas moins de 345 violations de l'espace aérien syrien par des appareils de la coalition ont été signalées. «Ces actions irresponsables continuent de créer des conditions propices aux accidents et d'aggraver la situation dans la région», a affirmé à TASS un représentant militaire syrien. Pour sa part, le porte-parole du Kremlin a commenté avec prudence les attaques survenues dans plusieurs grandes villes syriennes, rappelant que «des discussions avec Damas sont en cours et qu'une position concrète sera adoptée pour répondre à cette escalade». Malgré ces tensions, le commandement syrien se montre résolu : «Nous ne prêterons pas attention aux rumeurs concernant un prétendu effondrement des lignes syriennes. Les résultats sur le terrain prouvent que la lutte contre le terrorisme avance avec efficacité.»

R. I.

SELON LE *WASHINGTON POST*

Les États-Unis déçus par l'incapacité de Kiev à combler la pénurie de recrues

L'ADMINISTRATION Biden, qui envoie massivement des armes à l'Ukraine en fin de mandat, est déçue par l'incapacité de Kiev à combler la pénurie de recrues, selon le Washington Post. Autre source de déception : la résistance de l'Ukraine aux appels des États-Unis visant à abaisser l'âge de la conscription dans le pays de 25 à 18 ans. «Dans une ruée de dernière minute», Joe Biden envoie des armes à Kiev, craignant que Donald Trump ne mette fin à l'aide américaine, rapporte ce 2 décembre le Washington Post. Gros bémol : l'administration du président sortant s'inquiète, selon des sources citées par le journal, de la potentielle inefficacité d'un tel effort massif de soutien alors que l'armée ukrainienne manque terriblement de recrues. «Certains au sein de l'administration estiment que, quoi que fasse Washington, l'armée de Kiev restera dépassée sans beaucoup plus de soldats pour soutenir son combat», écrit le journal américain expliquant que malgré le soutien massif, l'incapacité de l'armée ukrainienne à faire face aux avancées des forces russes sur le terrain de guerre suscite l'inquiétude de la Maison Blanche. Autre source de déception : la résistance de Kiev aux appels de l'administration de Biden visant à abaisser l'âge de recrutement dans l'armée. «Même s'ils accélèrent les expéditions d'armes, la frustration grandit à l'égard des dirigeants ukrainiens, qui ont résisté aux appels des États-Unis visant à abaisser l'âge de conscription dans le pays de 25 à 18 ans», écrit le Washington Post. Cités par le journal, des responsables de l'administration Biden affirment que leur campagne d'armement de fin de mandat, accompagnée de la décision du président Joe Biden d'autoriser les frappes de missiles en profondeur sur le territoire russe et le déploiement de mines terrestres antipersonnel – d'ailleurs longtemps critiquée par les groupes de défense des droits de l'Homme – pouvait aider Kiev à freiner l'élan de la Russie sur le champ de bataille avant l'investiture de Trump. De plus, l'administration sortante exhorte les dirigeants ukrainiens à profiter de cette occasion pour étendre leur armée au-delà des 160 000 recrues, dont Kiev affirme avoir besoin. Un objectif pour le moins difficile, à un moment où l'armée ukrainienne fait face à des désertions massives. L'armée ukrainienne en proie aux désertions de masse Le Financial Times a rapporté que les procureurs de Kiev avaient ouvert 60 000 dossiers contre des soldats ayant quitté leurs positions entre janvier et octobre 2024, soit près du double du nombre total de désertions au cours des années 2022 et 2023 combinées. Certains Ukrainiens profitent des programmes de formation militaire à l'étranger pour déserter, écrit le journal britannique, prenant l'exemple d'un groupe de soldats ayant volontairement quitté ses positions près d›Ouglédar. Le 29 novembre, l'Associated Press (AP) rapportait que certains soldats ukrainiens prenaient un congé maladie et ne revenaient jamais, hantés par les traumatismes de guerre et démoralisés par les sombres perspectives de l'armée urkrainienne. «D'autres se heurtent à leurs supérieurs et refusent d'exécuter les ordres, parfois au milieu des échanges de tirs», écrit AP. Sur les réseaux sociaux, des vidéos montrent régulièrement des militaires embarquant en pleine rue des hommes réfractaires à l'armée ukrainienne. Si certains se cachent, d'autres tentent de fuir malgré l'interdiction de quitter le pays. Ils seraient au moins 44 000 à être parvenus à fuir l'Ukraine, rapportait en juillet le Wall Street Journal. Un chiffre qui ne comprenait pas les hommes partis légalement, car exemptés de service militaire en échange de pots-de-vin, avait précisé AP.

R. I.

GAZA

Plusieurs martyrs et blessés dans des bombardements de l'armée sioniste

PLUSIEURS Palestiniens sont tombés en martyrs et d'autres ont été blessés, mardi, dans des bombardements aériens de l'armée sioniste sur diverses zones de la bande de Gaza, a rapporté l'agence de presse palestinienne (Wafa).
Au moins trois Palestiniens sont tombés en martyrs dans un bombardement de l'armée sioniste sur la rue principale de Beit Lahia, au nord de la bande de Gaza, précise Wafa, relevant que les victimes étaient en train d'inspecter leurs maisons.
D'autres Palestiniens sont tombés en martyrs et certains ont été blessés dans un bombardement par les forces d'occupation d'un immeuble résidentiel de quatre étages, au sud de la ville de Gaza, tandis que des appels ont été lancés pour secourir les personnes coincées sous les décombres, ajoute la même source.
Au sud de la bande de Gaza, un Palestinien est tombé en martyr dans le bombardement par l'armée sioniste de la ville d'Al-Nasr, au nord-est de Rafah, souligne également Wafa qui fait état de publications de l'occupant sioniste sur les réseaux sociaux appelant les Palestiniens du nord de la ville de Khan Younes à quitter cette région.
Dans ce contexte, Wafa rappelle que les Palestiniens ont été contraints de quitter leurs domiciles des dizaines de fois, à la recherche d'un endroit sûr pour se protéger des massacres perpétrés par les forces d'occupation sionistes.
Toutefois, l'occupant sioniste n'a épargné aucun endroit dans l'enclave palestinienne qu'il ne cesse de cibler et de bombarder, y compris des hôpitaux, des écoles et des institutions des Nations Unies transformées en centres d'hébergement pour les personnes déplacées.
La «zone dite humanitaire» manque d'infrastructures et ne dispose pas d'eau ou de services, en plus d'être confrontée à des crises sanitaire et environnementale ainsi qu'à la propagation de maladies et épidémies.
Les personnes déplacées souffrent du manque de moyens de communication et de transport, en raison du manque de carburant et rencontrent également de grandes difficultés pour transporter les personnes âgées et les malades.
Le bilan de l'agression génocidaire sioniste contre la bande de Gaza s'est alourdi à 44.502 martyrs et 105.454 blessés, depuis le 7 octobre 2023, ont indiqué mardi les autorités palestiniennes de la santé.
Selon la même source, l'armée d'occupation sioniste a commis deux massacres au cours des dernières 24 heures dans la bande de Gaza, faisant 36 martyrs et 96 blessés. Les autorités palestiniennes de la santé ont indiqué qu'un certain nombre de victimes palestiniennes se trouvaient encore sous les décombres et sur les routes, et que les forces d'occupation empêchaient les ambulances et les équipes de la Défense civile de leur porter secours.
Depuis le 7 octobre 2023, l'armée sioniste mène une agression sauvage contre l'enclave palestinienne qui a entraîné des destructions massives d'infrastructures, en plus d'une catastrophe humanitaire sans précédent.

R. I.

LIGNES FERROVIAIRES EL HARRACH-AL AFROUN

Les travaux de modernisation avancent à un rythme soutenu

LES TRAVAUX de modernisation du tronçon ferroviaire reliant El Harrach (Alger) et El Afroun (Blida) avancent à un rythme soutenu, a fait savoir un responsable à l'Agence nationale d'études et de suivi de la réalisation des investissements ferroviaires (ANESRIF), soulignant l'importance de ce projet pour améliorer la fluidité du trafic ferroviaire sur cette ligne.
Dans une déclaration à l'APS, le directeur central et chargé de la communication à l'ANESRIF, Abdelkader Mazar a indiqué que les travaux au niveau du tronçon El Harrach-El Afroun, qui s'étend sur une distance de 58,5 km, avancent malgré la complexité de l'opération qui se déroule par intermittence, étant effectuée sur une ligne en exploitation et qui connaît un trafic ferroviaire dense, a-t-il dit.
Il a précisé que les interventions se font souvent la nuit, en coordination permanente avec l'entreprise d'exploitation. Ces travaux s'inscrivent dans le cadre du projet d'aménagement du réseau ferroviaire d'Alger et de sa banlieue, sur une distance de 127 km.
Dans le cadre de ce projet, des travaux sont en cours actuellement pour la modernisation du tronçon reliant Birtouta et Boufarik sur une distance de 9 km, du tronçon reliant El Harrach et Gué de Constantine sur une distance de 7,4 km et du tronçon reliant Blida et Beni Merad, sur une distance de 9,9 km, ajoute M. Mazar.

R. R.

APPROVISIONNEMENT EN EAU À BOUMERDÈS

Cap Djinet 2 reliée au barrage Taksebt

LES TRAVAUX de raccordement de la Station de dessalement d'eau de mer (SDEM) de Cap Djinet 2 (Est de Boumerdes) à la conduite principale du système de transfert d'eau du barrage de Taksebt (Tizi Ouzou), ont été lancés, avant-hier, a indiqué l'unité locale de l'Algérienne des eaux (ADE).
Ce projet vise le raccordement de la SDEM de Cap Djinet 2, dont les travaux seront bientôt achevés, au système de transfert d'eau du barrage Taksebt, en provenance de Tizi-Ouzou, via les wilayas de Boumerdes et d'Alger, a indiqué à l'APS le directeur de l'unité ADE, Hedhoum Youcef.
Ces travaux de raccordement à la conduite de transfert principale du barrage Taksebt, d'un diamètre de 2.000 mm, «vont se poursuivre durant cinq jours», a-t-il ajouté, précisant qu'ils «seront à l'origine d'une perturbation dans la distribution d'eau potable dans 18 communes de Boumerdès, tout au long de cette période».
Pour remédier à cette situation, une trentaine de camions dotés de citernes ont été mobilisés pour approvisionner les citoyens en eau potable à la période indiquée, selon la même source.
Le projet en question englobe une SDEM d'une capacité de traitement de 300.000 m3 d'eau / jour, avec des conduites de transfert et de raccordement, en plus de la réalisation d'un projet structurel portant sur deux réservoirs d'eau d'une capacité de 50.000 m3 chacun, dont l'un à Hamadna et l'autre au lieu-dit «Ghicha» de la commune de Bordj Menail.

R. R.

COLLOQUE À NAÂMA

L'essor de la langue arabe par l'innovation numérique

Le président du Haut Conseil de la langue arabe, Saleh Belaïd, a mis en exergue, avant-hier à Naâma, l'importance de recourir aux technologies modernes et aux applications d'intelligence artificielle pour la diffusion et la promotion de la langue arabe.



Dans son intervention, lors d'un colloque national intitulé «Le rôle des institutions spécialisées dans l'essor de la langue arabe», le professeur Belaïd a souligné que l'ancrage de la dimension civilisationnelle de la langue arabe et la mise en valeur de ses trésors nécessitent des efforts concertés.
Il a insisté sur le soutien des linguistes et des spécialistes en informatique pour développer des logiciels, des plateformes éducatives spécialisées, des systèmes d'apprentissage virtuels, des applications de traduction automatique, pour généraliser leur utilisation dans la création d'encyclopédies, de dictionnaires, ainsi que dans l'enseignement et la formation.
Il a précisé que le Haut Conseil de la langue arabe s'appuie sur destechniques de numérisation et des applications technologiques spécialisées en traduction pour ses projets de recherche.
A cet égard, il a mentionné la participation d'une équipe d'experts algériens composée de plus de 120 chercheurs à l'élaboration du Dictionnaire historique de la langue arabe, supervisé par l'Académie de la langue arabe de Sharjah (Emirats arabes unis), un ouvrage monumental de 127 volumes.
De son côté, le chercheur Abdelnasser Bouali de l'université de Tlemcen a souligné que l'essor de la langue arabe et son renforcement parmi les langues mondiales nécessitent l'utilisation des technologies modernes pour développer les sciences du langage, ainsi qu'une contribution accrue des chercheurs pour concrétiser des projets en lien avec cette dynamique.
D'autres interventions ont mis en lumière la nécessité de renforcer le rôle des académies linguistiques et des institutions spécialisées pour élaborer des brevets, des théories linguistiques et former des équipes de recherche universitaires sous forme d'incubateurs. Ces équipes devraient réaliser des projets de recherche scientifique suivis et exécutés dans des délais précis.
Ce colloque a été organisé par l'Institut de littérature et langues du Centre universitaire «Salhi Ahmed» de Naâma, dans le cadre du Mois de la langue arabe, qui se prolonge jusqu'à la Journée mondiale de la langue arabe, célébrée le 18 décembre. Il a offert aux enseignants spécialisés et aux étudiants universitaires l'occasion de mettre en lumière les stratégies modernes d'enseignement et leur efficacité dans l'apprentissage de la langue arabe à différents niveaux éducatifs.

R. R.

LIGNE FERROVIAIRE TIARET-TISSEMSILT

Le projet de réalisation lancé

LE LANCEMENT officiel du projet de réalisation de la ligne ferroviaire reliant les wilayas de Tiaret et Tissemsilt, sur une distance de 63,5 km, a eu lieu, avant-hier dans la commune de Tissemsilt.
Cette ligne s'inscrit dans le cadre d'un projet global de réalisation d'une ligne ferroviaire reliant les wilayas de Relizane, Tiaret et Tissemsilt sur une longueur totale de 185 km.
Ce projet inclut la construction de plusieurs ouvrages d'art et doit être achevé dans un délai de 20 mois, selon les explications fournies par un cadre de l'Agence nationale d'études et de suivi de la réalisation des investissements ferroviaires. Une fois mise en service, cette ligne permettra aux trains de transporter marchandises et passagers à une vitesse maximale de 160 km/h.
Lors de son intervention, à l'occasion d'une cérémonie, en présence des autorités locales civiles et militaires, ainsi que des cadres de la même agence, le wali de Tissemsilt, M. Fethi Bouzaid, a donné des instructions aux responsables du projet pour mobiliser les moyens humains et matériels nécessaires, afin d'assurer sa réalisation dans les délais contractuels.
Dans une déclaration à la presse, le wali a souligné que ce projet s'inscrit dans le cadre des engagements du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à désenclaver la wilaya de Tissemsilt. Il contribuera, une fois opérationnelle, à créer une dynamique, en servant de trait d'union entre le nord et le sud du pays.
Il a ajouté que ce projet d'envergure, structurant et stratégique, ouvrira des perspectives prometteuses pour le développement de la wilaya, notamment grâce à la dynamique que connaissent divers secteurs, tels que les travaux publics avec l'aménagement des routes, et l'industrie avec la mise en place de zones industrielles et des cinq zones d'activités.

R. R.

MÉDÉA

4000 poussins calcinés dans un poulailler

PAS MOINS DE 4000 POUSSINS ont été calcinés à la suite à un incendie qui s'est déclaré vers 22 heures, jeudi, dans un poulailler situé au lieudit Oued Besbès, commune de Sidi Naamane, 50 km à l'est du chef-lieu de wilaya.
Le poulailler d'une longueur de 40 m et d'une largeur de 10 m a aussi été détruit par les flammes dont la propagation vers les autres parties de l'élevage qui ont été épargnées grâce à l'intervention de la protection civile.
L'intervention de la Protection civile a permis de maîtriser le sinistre et d'empêcher sa propagation vers deuxième poulailler contigu et de préserver un stock de 37 bonbonnes de gaz butane.

Nabil B.

THÉÂTRE

Ech'Chebka» : une comédie noire face au drame de la « harga »

La pièce de théâtre «Ech'Chebka», une comédie noire qui met en garde contre le fléau de l'émigration clandestine et les risques d'une mort certaine, a été présentée, lundi au Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi (TNA).

Mis en scène par Abdelghani Chentouf, sur un texte d'Ali Tamert, le spectacle «Ech'Chebka» entame, à partir d'Alger, une tournée qui devrait le mener dans sept villes de l'Ouest algérien, après sa victoire du Grand prix, au 55e Festival national du Théâtre amateur (2-7 juin 2024), partagée (ex aequo) avec le spectacle «Il est toi et moi», de l'association culturelle «El Moudja» de Mostaganem.
Durant 65 mn,»Ech'Chebka» a tenté de sensibiliser sur la nécessité de donner un sens à sa vie, en s'éloignant de tous les desseins malintentionnés conduisant à la fatalité d'aller défier les hautes mers sans scrupule aucun ni conscience qui alerteraient sur l'imminence des risques et du danger encourus.
«Latcha», un jeune homme, interprété par Smail Ait-Ammar, qui occupe une cabane abandonnée, attendant le soir pour prendre l'embarcation du «dernier voyage» avec sa bien aimée «Fati», rendue par Amina Aberkane (prix de la meilleure interprétation féminine au 55e FNTA).
L'époustouflante comédienne qui incarnera également le rôle de «Houta», jeune femme, dont c'est le jour de mariage, et qui se trompe de salle pour se retrouver avec Latcha et «Sennour», joué par Ahmed Bechar (prix du meilleur second rôle au 55e FNTA), dans une série de situations à rebondissements.
Entre, d'un côté, Latcha, personnage résolument décidé à passer à l'acte et de l'autre, Sennour, dont le fils qui n'est jamais revenu, en avait payé les frais, ainsi que Fati, qui tentaient de l'en dissuader, chacun allait de son argumentaire, établissant des rapports de causes à effets tirés de différentes situations de la réalité sociale.
Dans des échanges ascendants et soutenus, le trio de comédiens qui a occupé tous les espaces de la scène, a su porter la densité



du texte, empreinte de quelques situations comiques et burlesques. Œuvre du metteur en scène également, la scénographie, faite d'un décor minimaliste, consistant en quelques filets de pêcheurs disposés de manière à former un grand demi-cercle qui a judicieusement délimité l'espace de jeu et quelques accessoires qui suggéraient les intentions des uns et des autres.
La bande son et musique de Halim Bakhali, la chorégraphie de Mohamed KhelfAllah et l'éclairage multicolore, vif ou feutré, ont été d'un apport concluant aux différents moments dramaturgiques de la trame et aux atmosphères, parfois tristes car évoquant le passé et tantôt pleine de joies et d'espoir car tournées vers l'avenir.
Le public a longtemps applaudi les comédiens et l'ensemble de l'équipe technique du spectacle «Ech'Chebka», produit sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts, par l'association «Choâla pour le théâtre et le cinéma» de Boumerdès.

R. C.

GHARDAÏA

Baroud et poésie en ouverture de la 9e édition du festival du M'zab

LA NEUVIÈME édition du Festival culturel local des chansons et musiques du M'zab s'est ouverte lundi à Ghardaïa, sur un air festif agrémenté de baroud, shows de fantasia et danses folkloriques.
Le coup d'envoi du festival, une manifestation éclectique dédiée à la promotion et la préservation de cet art musical authentique, appelé localement ‹›Izelouane››, et placée sous le thème «Rencontre de l'authenticité avec la beauté musicale››, a été donné à la salle de cinéma ‹'M›zab›› par les autorités de la wilaya, en présence d'un représentant du ministère de la Culture et des Arts, Younes Baba Nedjar, et d'un public nombreux.
Le commissaire du festival, Hadj Ahmed Hamid Maiz, a indiqué que cet évènement vise à contribuer au rayonnement du patrimoine du M›zab en tant que composante de l'identité nationale et facteur important dans la consécration de l'unité nationale et la préservation de la mémoire collective.
Et d'ajouter que la préservation de ce legs, qui traite de différentes thématiques se rapportant à la vie sociale, culturelle et artistique dans cette région du pays, nécessite la réalisation d'études et de travaux d'archivage et de transcription pour assurer sa transmission aux générations futures.
Un large public a investi la salle de cinéma M›zab, généralement réservée aux spectacles, pour apprécier à leur juste valeur les jeunes talents et stars de la chanson locale.
Ce rendez-vous artistique regroupe une vingtaine de troupes artistiques et de jeunes talents de la région, qui agrémenteront, durant la période du festival (2 au 5 décembre), les soirées des mélomanes et férus de ce genre artistique qui demeure une source inépuisable d'inspiration pour les artistes et groupes modernes.
De l'avis des organisateurs, ce festival, qui ambitionne de s'ériger en rendez-vous annuel, se propose de contribuer à la préservation des spécificités et des richesses de cet art millénaire, à son rayonnement et à sa transmission aux générations futures.
Outre sa contribution à l'animation culturelle et touristique de la wilaya, ce festival est une véritable vitrine de la diversité culturelle et artistique de la région et une occasion idoine pour les visiteurs et les vacanciers de se frotter à l'histoire, à la civilisation et aux coutumes et traditions séculaires de cette région, ont-ils estimé.
En marge de ce festival institutionnalisé en 2008, une journée d'étude sera consacrée à l'état actuel de la poésie du M›zab, et des spécificités qui la caractérisent, ont révélé les organisateurs, en signalant que la manifestation est aussi l'occasion de rendre hommage au combat héroïque du peuple palestinien. Le Festival, qui sera couronné par une série de recommandations sur les moyens de préserver cette chanson et ce genre musical, est une aubaine pour valoriser le patrimoine de la région, ses potentialités naturelles et touristiques, et partant, faire de la culture un vecteur de développement, a noté le commissaire du festival.

R. C.



RÉCITAL DU VIRTUOSE RICARDO ACOSTA

Beethoven, Chopin et le romantisme mexicain à la Basilique Notre Dame d'Afrique

LA BASILIQUE Notre-Dame d'Afrique accueillera, ce jeudi 5 décembre à 19h30, un récital inédit du pianiste mexicain Ricardo Acosta, qui se produira pour la première fois sur le continent africain.
S'inscrivant dans le cadre de la commémoration du 60e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre l'Algérie et le Mexique, et marquant l'engagement des deux nations à promouvoir les échanges culturels, cet événement est organisé conjointement par l'Ambassade du Mexique à Alger et la Basilique Notre-Dame d'Afrique.
Le jeune virtuose et compositeur, originaire du pays des Aztèques, interprétera des œuvres des plus grands compositeurs, tels Ludwig van Beethoven et Frédéric Chopin. L'assistance, « conviée gracieusement, dans la limite des places disponibles », tel qu'annoncé par les organisateurs, aura également le privilège de découvrir des pièces du répertoire de son compatriote du XIXe siècle, Ricardo Castro, surnommé « le dernier des romantiques », lit-on dans un communiqué signé conjointement par les deux partenaires.
Ce répertoire mettra en lumière la richesse du romantisme musical mexicain, influencé par les voyages européens de Castro, tout en rendant hommage aux grands maîtres de la musique classique occidentale, précise la même source.
Originaire de Coahuila, au Mexique, Ricardo Acosta réside actuellement à Berne, en Suisse, où il s'est distingué par des prix prestigieux et des collaborations internationales. Son parcours artistique l'a mené sur des scènes aussi variées que celles des États-Unis, de la République tchèque, de la Thaïlande, de la Russie, de la France et de la Suisse.
Il a collaboré avec des orchestres renommés tels que l'Orchestre symphonique de Moscou, la Sinfonietta de Berne et la Philharmonie d'Eastman.
Reconnu pour son approche novatrice, Ricardo Acosta conjugue tradition et modernité, mêlant œuvres oubliées, compositions contemporaines et improvisations personnelles. Son talent polyvalent s'est également affirmé dans la direction d'orchestre, la pédagogie et la revitalisation des pratiques musicales historiques.
Formé à la prestigieuse Eastman School of Music, sous l'égide du pianiste Barry Snyder et des compositeurs Ricardo Zohn-Muldoon et Carlos Sánchez-Gutiérrez, Acosta a poursuivi sa formation en Suisse grâce à la bourse Swiss Excellence in Arts. Depuis 2020, il enseigne au Musik Konservatorium Bern et dirige la Workshopera Bern, alliant pédagogie et création artistique.

A.B.

COUPE DE LA CONFÉDÉRATION CS CONSTANTINE- SIMBA SC

Le Malawite Godfrey Philip au sifflet

L'ARBITRE malawite Godfrey Philp Nkhakananga, dirigera le match entre la formation algérienne du CS Constantine et l'équipe tanzanienne de Simba SC, prévu dimanche prochain à 17h00 au stade Echahid Hamlaoui, pour le compte de la deuxième journée de la Coupe de la Confédération de football, groupe A, a indiqué le club de Ligue 1 Mobilis mardi.Le directeur de jeu Godfrey sera assisté par Souru Phatsoane (Lesotho) et Tembo Pondamali (Malawi). Le quatrième arbitre est Lebalang Martin (Lesotho).Le commissaire au match est le Tchadien Moussa Abakar Moussa et l'assesseur des arbitres est l'Egyptien Ahmed Sayed Abou Elela.Lors de la première journée disputée la semaine dernière, le CSC avait battu le CS Sfaxien (1-0) au stade de Rades (Tunis) grâce à un but de son capitaine Dib en fin de partie.Le seconde représentant algérien en Coupe de la Confédération, l'USM Alger, croisera le fer avec les Sénégalais d'ASC Jarraf dimanche 8 décembre à 17h00 au stade Abdoulaye Wade de Dakar, pour le compte de la deuxième journée du groupe C. Les Algériens avaient remporté largement leur premier match à domicile contre les Botswanais d'Orapa United (6-0).(

LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE MCA - YOUNG AFRICANS

Le Ghanéen Daniel Laréya au sifflet

LA CONFÉDÉRATION africaine de football (CAF), a désigné un trio arbitral ghanéen, conduit par Daniel Laréya, pour diriger le match MC Alger - Young Africans de Tanzanie, le samedi 7 décembre au stade olympique du 5-juillet d'Alger (20h00), comptant pour la 2e journée (Gr.A) de la phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique de football, a annoncé le club algérois, lundi dans un communiqué.

Daniel Laréya (37 ans) sera assisté de ses compatriotes Kwasi Brobbey Achaempong (1e assistant) et Theophilus Aberenga Akugre (2e assistant), alors que le quatrième arbitre est le Ghanéen Reginald Collins Amoah.Lors de la 1re journée, disputée mardi dernier, le MCA est allé tenir en échec les Congolais du TP Mazembe à Lubumbashi (0-0), alors que les Tanzaniens des Young Africans se sont inclinés à domicile face aux Soudanais d'Al-Hilal Omdourman (2-0).Au classement, Al-Hilal occupe la tête du classement avec 3 points, devant le MCA et le TP Mazembe, qui comptent 1 point chacun, alors que Young Africans ferment la marche avec 0 point.Les deux premiers du groupese qualifient pour les quarts de finale, rappelle-t-on.

LA CHAMPIONNE OLYMPIQUE IMANE KHELIF DE RETOUR À L'ENTRAINEMENT AUX ETATS UNIS

LA BOXEUSE algérienne Imane Khelif, médaillée d'or aux Jeux olympiques de Paris 2024 dans la catégorie (66 kg), a repris les entrainements à Miami aux Etats Unis avec ses deux entraîneurs, le Cubain Pedro Diaz, et l'Algérien Mohamed Chaoua.Khelif a annoncé son retour à l'entrainement dans une photo postée sur sa page Instagram officielle en compagnie de ses deux entraineurs dans la ville américaine de Miami, trois mois après son sacre olympique à Paris dans la catégorie (66 kg), en battant la Chinoise Yang Lia (5-0).La native de Tiaret, âgée de 25 ans, avait indiqué en octobre dernier qu'elle ne comptait pas s'arrêter en si bon chemin, dévoilant un programme pour l'avenir avec la participation à des combats professionnels et pourquoi pas un projet de réalisation des académies de boxe.»Je compte participer à des combats professionnels, sans pour autant laisser les compétitions amateurs organisées par la nouvelle instance mondiale, la World boxing. Je vise également à développer la boxe en Algérie et à créer des académies spécialisées dans cette discipline», avait-t-elle déclaré lors d'un point de presse à Alger.Imane Khelif a commencé à pratiquer la boxe en 2016. Deux années après, elle prenait part à son premier Championnat du monde de boxe féminine, avant de devenir vice-championne du monde en 2022 à Istanbul (Turquie), puis championne olympique à Paris en 2024.Pour rappel, Khelif figure dans la liste des sportives algériennes nominées dans le traditionnel sondage «Brahim Dahmani», récompensant les meilleurs athlètes de l'année-2024, organisé par l'agence Algérie Presse Service (APS), aux côtés de la gymnaste Kaylia Nemour (médaillée d'or aux JO-2024 aux barres asymétriques), la kayakiste Carole Bouzidi (7e en finale du KX 1, et demi-finaliste au Slalom K1 aux JO-2024), la rameuse Nihad Benchadi (demi-finaliste (E/F) et vainqueur de la Finale E aux JO-2024) et la judokate Amina Benkadi (9e aux JO-2024 dans la catégorie des -63 kg).

LIGUE 1 MOBILIS (11E JOURNÉE)

Le leader tient bon à Biskra, la JSS cale à nouveau

Le CS Constantine, leader du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, a arraché un point précieux en déplacement face à l'US Biskra (1-1), alors que la JS Kabylie a préservé sa série d'invincibilité en allant tenir en échec la JS Saoura à Béchar (1-1), lors de la suite de la 11e journée de la compétition.



Le CS Constantine, leader du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, a arraché un point précieux en déplacement face à l'US Biskra (1-1), alors que la JS Kabylie a préservé sa série d'invincibilité en allant tenir en échec la JS Saoura à Béchar (1-1), lors de la suite de la 11e journée de la compétition.La formation constantinoise, qui restait sur deux succès de rang, toutes compétitions confondues, a dû attendre la 88e minute pour remettre les pendule à l'heure grâce au rentrant le Camerounais Enow Nkembe, qui a profité d'une sortie hasardeuse du portier Melala, irréprochable jusque-là pour éviter à son équipe une troisième défaite de la saison.Les locaux croyaient avoir fait le plus dur en ouvrant le score peu avant la pause par Bouziane (39e), mais les Biskris se sont montrés impuissants pour préserver leur maigre avantage jusqu'au sifflet final. L'USB a terminé la partie en infériorité numérique après l'expulsion du défenseur central Fateh Talah (85e). Le nouvel entraîneur de l'USB, Si Tahar Chérif El-Ouezzani, échoue ainsi dans son premier test, au moment où la formation des «Ziban» ne compte qu'un seul point d'avance sur le premier relégable le Paradou AC.Au stade du 20-août 1955 de Béchar, la JS Saoura a échoué à renouer avec la victoire, en se contenant du point du nul face à la JS Kabylie (1-1).Les gars de Béchar ont été cueillis à froid dès la 2e minute de jeu, sur une ouverture du score du Congolais Walter Bwalya, qui signe à l'occasion sa deuxième réalisation depuis le début de la saison.Les locaux ont égalisé à la demi-heure de jeu par Akacem, sur penalty (30e). Le nouvel entraîneur tunisien de la JSS Mourad Okbi, enchaîne un deuxième nul de rang, après celui ramené de Mostaganem (1-1), et peine à tirer les «Jaune et Vert» vers le haut.La JSK, version Abdelhak Benchikha, confirme sa bonne santé, en enchaînant un quatrième match sans défaite, et revient provisoirement à deux points du podium.Dans les autres matchs de cette 11e journée, disputés samedi et dimanche, le MC Alger a raté l'occasion de s'emparer provisoirement du fauteuil de leader, en se contenant du point du nul, à Sétif face à l'ESS (0-0), alors que le CR Belouizdad a réalisé la passe de trois, en battant à domicile l'ASO Chlef (2-0).Le «Doyen» aurait pu prétendre à sortir victorieux, n'était le penalty raté en seconde période (64e) par l'attaquant Andy Delort. Les Sétifiens échouent à confirmer leur précédent succès décroché sur le terrain du promu l'Olympique Akbou (1-0), lors de la 10e journée.De son côté, le CR Belouizdad a confirmé son retour en force sur le plan local, après une entame de saison chaotique, en alignant une troisième victoire de suite, face à l'ASO Chlef (2-0), au stade du 5-juillet.Le transfuge estival l'attaquant Aymen Mahious, auteur de l'ouverture du score peu avant la pause sur penalty (45e+5), a signé son premier but sous les couleurs du Chabab.

Les Chélifiens, quant à eux, retombent dans leurs travers et concèdent leur première défaite, après trois matchs d'invincibilité (deux victoires et un nul, NDLR).Le fait marquant de cette journée, reste la démission de l'entraîneur tunisien de l'Olympique Akbou, Moez Bouakaz, survenue samedi à l'issue de la défaite concédée à Khenchela face à l'USMK (1-0). Les «Siskaoua» confirment leur redressement sous la houlette du nouvel entraîneur Chérif Hadjar, et montent sur le podium pour la première fois de la saison.Rien ne va plus en revanche chez le MC Oran, battu à Magra (2-1), et qui aligne un troisième match de rang sans victoire (deux défaites et un nul, NDLR).Dans le bas du tableau, le MC El-Bayadh a raté l'occasion de quitter sa position de lanterne rouge, en se faisant accrocher à la maison par l'ES Mostaganem (1-1). La rencontre USMA-Paradou AC a été reportée à une date ultérieure, rappelle-t-on.

CAN-2024 FÉMININE

Benstiti tire les enseignements des deux tests amicaux face à l'Ouganda

LE SÉLECTIONNEUR de l'équipe algérienne féminine de football, Farid Benstiti, a tiré les enseignements des deux matchs amicaux remportés face à l'Ouganda, dans le cadre des préparatifs pour la Coupe d'Afrique des Nations 2024 (décalée à 2025), prévue du 5 au 26 juillet 2025.»On boucle notre stage par deux victoires face à l'Ouganda, c'était l'objectif. L'équipe ougandaise a bien joué le jeu, ils ont un nouveau groupe composé de jeunes joueuses. Ces deux test nous ont permis de travailler dans les réelles conditions de la CAN qui va arriver», a affirmé Benstiti, dans une déclaration accordée au micro de la Fédération algérienne (FAF).

Lors des deux matchs amicaux, disputés les 27 et 30 novembre au stade Mustapha-Tchaker de Blida, les «Vertes» se sont imposées lors du premier rendez-vous (2-1), avant de récidiver lors du second test (1-0).»On retient les deux victoires. Il y a des progrès à faire dans la constance lorsqu'on est en possession de balle, mais aussi dans la sérénité quand on est bousculé par l'adversaire.

Il faut qu'on y est plus expérience pour rester plus calme, même en position de pression, pour pouvoir ressortir le ballon», a-t-il ajouté.Pour cette double confrontation face aux Ougandaises, non qualifiées pour la prochaine CAN, Benstiti a fait appel à 24 joueuses, dont 19 évoluant à l'étranger.Les coéquipières de Ghoutia Karchouni (Inter Milan/ Italie) bouclent ce lundi leur stage, en effectuant leur dernière séance d'entraînement, au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa.Lors de la CAN-2024 (reportée à 2025), l'Algérie évoluera dans groupe B, en compagnie du Nigeria, de la Tunisie et du Botswana. Les deux premiers de chaque groupe, ainsi que les deux meilleurs troisièmes, se qualifieront pour les quarts de finale.

Les Algériennes signent leur retour sur le plan continental, après leur absence lors des deux dernières éditions de la CAN. L'Algérie a validé son ticket pour la phase finale de la CAN-2024 en décembre 2023, en battant en aller et retour le Burundi : 5-1 puis 1-0. Les deux manches se sont jouées au stade olympique du 5-juillet d'Alger, rappelle-t-on.

MERCATO

Bataille en vue entre deux géants de Premier League pour Rayan Aït-Nouri



Rayan Aït-Nouri serait dans les petits papiers de deux cadors anglais, qui ont envoyé des émissaires dans la banlieue de Birmingham pour observer le latéral gauche de Wolverhampton ce week-end.Les prestations d'Aït-Nouri cette saison, marquées par trois buts et deux passes décisives en 13 rencontres, sont scrutées d'un bon œil. En tenant compte de sa valeur, Wolverhampton aurait estimé son transfert à environ 60 millions de livres sterling, soit 71 millions d'euros.

MANCHESTER UNITED RESTE AUSSI DANS LA COURSE

Si Liverpool et Manchester City semblent les plus déterminés à recruter le latéral d'après TBR Football, Manchester United est aussi à considérer comme un prétendant sérieux. Le Sun révélait il y a quelques jours que le Fennec restait une priorité pour les Red Devils, sous l'impulsion de Ruben Amorim, nouvel entraîneur après le départ d'Erik ten Hag. En grande difficulté cette saison, Wolverhampton occupe la 18e place du classement avec seulement 9 points en 13 journées, flirtant fréquemment avec la zone de relégation. Le défenseur algérien aux 16 sélections, arrivé en Angleterre en 2020, pourrait franchir un cap et rejoindre un club de plus haut standing.Le mercato hivernal approche, et sous le sapin, Aït-Nouri pourrait faire office de bonne surprise chez un cador de Premier League. L'Algérien figure parmi les cibles prioritaires de deux géants de la Premier League, qui ont intensifié leur intérêt pour renforcer leur côté gauche. Selon TBR Football, Liverpool voit en lui un successeur idéal à Andrew Robertson, tandis que Manchester City souhaite ajouter à sa défense un joueur dynamique et polyvalent. Par ailleurs, les deux clubs étaient présents à Molineux, le stade des Wolves, pour le match de samedi contre Bournemouth (2-4) rapporte la même source. Des émissaires de l'Atlético Madrid et du RB Leipzig en avaient fait de même.

MOHAMED SALAH A TRANCHÉ POUR SON AVENIR, LE REAL MADRID LANCE SA RÉVOLUTION

Mohamed Salah a pris sa décision, le Real Madrid fait un choix fort pour son mercato, ça bouge au Bayern Munich, retrouvez dans votre revue de presse Foot Mercato les dernières informations de la presse sportive européenne.

Ce mercato hivernal sera rythmé par la rumeur Mohamed Salah ! En fin de contrat avec Liverpool, l'Égyptien se retrouve dans le viseur du PSG. Le Parisien décrypte ce dossier et assure qu'il sera toutefois très difficile de le voir rejoindre Paris. Des contacts ont eu lieu dans le passé, mais les récentes rumeurs seraient surtout un moyen pour l'Égyptien de faire pression sur Liverpool pour le prolonger à un bon tarif. Et ça se confirme puisque selon The Athletic, Salah est toujours ouvert à une prolongation de contrat d'une saison supplémentaire chez les Reds. L'intéressé est simplement frustré par le rythme des négociations, et n'est pas convaincu que le club répondra à ses attentes. Mais la priorité du joueur n'a pas changé, il veut rester à Liverpool. Si une offre satisfaisante est faite, il répondra positivement. Il se sent en grande forme et pense que Liverpool est l'environnement idéal pour gagner des titres et remporter le Ballon d'Or, un de ses grands objectifs.

Le Real Madrid veut s'appuyer sur la Fabrica

Cette saison, le Real Madrid fait face à un énorme problème. Ce n'est pas Kylian Mbappé, mais bien les blessures. La défense est un secteur particulièrement touché. Pour y remédier, le Real pense que la solution vient d'en bas. L'idée des Merengues est de faire confiance à ses jeunes joueurs formés au club : Raúl Asencio, Joan Martínez, Diego Aguado et Jacobo Ramón. Une décision qualifiée d'historique par Marca, puisque le Real préfère généralement recruter à l'extérieur. Exceptionnellement, grâce à l'appui de Davide Ancelotti, le club veut développer ces 4 jeunes défenseurs au fort potentiel et ainsi éviter de trop grosses dépenses cet hiver.

LES DOSSIERS CHAUDS DU BAYERN MUNICH

Le mercato hivernal approche à grands pas. En coulisse, le Bayern Munich avance sur plusieurs dossiers. Max Eberl, le directeur sportif est notamment ouvert à une prolongation de contrat pour Leroy Sané selon Sky Sport. Cependant, aucune décision ne sera prise avant mars 2025, le temps de discuter salaire. Le joueur lui veut rester fidèle à son club. Même chose pour Kingsley Coman. Le rêve à terme pour le Bayern, c'est de ramener du Bayer Leverkusen, Florian Wirtz. L'Équipe pense que son départ est inéluctable. Le Bayern en a fait sa priorité, mais le club devra faire face à la concurrence du Real Madrid dans ce dossier. Le Bayer attend 120 M€ pour son joyau.

MANCHESTER SE PRÉPARE À UNE FOLLE BATAILLE POUR VIKTOR GYÖKERES

En ce sens, les grands noms s'agglutinent pour tenter d'enrôler le géant scandinave, sous contrat jusqu'en 2028 avec le Sporting. Dès lors, deux courtisans semblent se montrer plus insistants que d'autres. D'après les informations de Sky Germany, Manchester United et Manchester City seraient au bras de fer pour recruter rapidement l'international suédois (27 sélections, 15 buts). Alors que les Red Devils ont mis la main sur Ruben Amorim, l'ancien mentor de Gyökeres au Sporting serait intéressé à l'idée d'une réunion dans le nord de l'Angleterre.Du côté de leurs voisins Skyblues, la dernière prestation de l'ancien de Coventry, auteur d'un triplé face aux Cityzens en Ligue des Champions, n'est pas passée inaperçue. Une cohabitation avec l'autre cyborg scandinave Erling Haaland est à l'étude et City pourrait rapidement passer à l'action si la concurrence devient de plus en plus rude sur le dossier. Disposant d'une clause de libération fixée à 100 millions d'euros, Viktor Gyökeres pourrait néanmoins quitter le Portugal contre un chèque qui se situerait entre 60 et 70 millions d'euros suite à un gentlemen agreement évoqué par la presse allemande. Une chose est sûre : Manchester se déchire pour Viktor Gyökeres !

FRENKIE DE JONG, UN DÉPART À 35 MILLIONS D'EUROS ?

Malgré son talent indéniable, Frenkie de Jong n'a pas réussi à devenir un élément clé dans le système barcelonais. La direction du club aurait fixé son prix à 35 millions d'euros, une somme jugée accessible pour de nombreux cadors européens. Ce tarif attractif pourrait susciter des intérêts dès cet hiver, même si l'option d'un départ l'été prochain reste tout aussi plausible. Manchester United, qui avait déjà manifesté son intérêt par le passé, pourrait être tenté de relancer le dossier.

UN FC BARCELONE EN QUÊTE DE RENOUVELLEMENT

Ce potentiel départ s'inscrit dans une stratégie plus large de renouvellement de l'effectif. Avec Hansi Flick comme nouvel entraîneur à la tête de l'équipe, le FC Barcelone semble déterminé à tourner une page pour en écrire une nouvelle. D'autres noms pourraient également quitter la Catalogne dans les mois à venir, le club cherchant à équilibrer ses finances tout en renforçant son attractivité sur le marché des transferts. Cette dynamique place le Barça au cœur de l'actualité, annonçant un mercato estival 2025 déjà riche en rebondissements.



Alibaba lance deux nouveaux modèles IA à raisonnement avancé pour concurrencer OpenAI-o1

Les lois d'échelle traditionnelles en IA semblent remises en question. Des acteurs comme Alibaba réinventent leurs approches avec des modèles plus performants et économiquement viables à l'instar des nouveaux « Marco-o1 » et « QwQ-32B-Preview » qui n'ont rien à envier aux nouveaux modèles « o1 » d'OpenAI.

En Europe, on parle peu des modèles IA Chinois. Leur ferait-on moins confiance par défaut qu'en des modèles américains (comme ceux d'OpenAI, Anthropic, Meta ou Google) ou européens (Mistral AI principalement) ? Peut-être, voire probablement. Pourtant, les chercheurs Chinois ont largement les capacités de produire des modèles IA concurrents crédibles. C'est notamment le cas d'Alibaba qui n'hésite par ailleurs pas à publier ses modèles en open source dans une volonté de transparence comme de simplicité d'accès. En septembre 2024, lors de sa conférence annuelle Apsara, Alibaba Cloud a dévoilé plus de 100 modèles d'IA open source, regroupés sous le nom de Qwen 2.5.

Ces modèles, variant de 0,5 à 72 milliards de paramètres, offrent des compétences avancées en mathématiques, en codage et prennent en charge plus de 29 langues. Ils peuvent ainsi répondre à une grande variété d'applications comme les assistants conversationnels, la génération de résumés, la traduction mais aussi d'autres applications plus dédiées dans des secteurs tels que l'automobile, le jeu vidéo et la recherche scientifique. Selon Alibaba, plus de 90.000 entreprises dans le monde exploiteraient déjà ses modèles Qwen 2.5 pour satisfaire leurs besoins d'applications IA et concrétiser leurs cas d'usage IA.

Deux modèles aux capacités de raisonnement accrues

Poursuivant ses efforts et innovations, Alibaba a annoncé cette semaine le lancement de deux nouveaux modèles de raisonnement : Marco-o1 et QwQ-32B-Preview, positionnés comme des alternatives au modèle o1 d'OpenAI.

QwQ-32B-Preview, doté de 32,5 milliards de paramètres, se distingue par sa capacité à traiter des prompts jusqu'à 32 000 mots. Il intègre un mécanisme unique d'auto-vérification des faits, lui permettant de résoudre des problèmes complexes de logique et de mathématiques.

Selon les tests d'Alibaba, le modèle surpasse les versions o1-preview et o1-mini d'OpenAI sur certains benchmarks, notamment les tests AIME et MATH.

Bien que présentant des limitations, telles que des changements de langue inattendus ou des boucles de raisonnement ainsi que des limitations de traitement de certains sujets sensibles (conformément aux régulations chinoises), QwQ-32B-Preview est disponible sous licence Apache 2.0 sur Hugging Face. Mais ce n'est pas tout. Le second modèle d'Alibaba, Marco-o1, est une version optimisée du modèle Qwen2-7B-Instruct d'Alibaba, qui introduit des innovations significatives dans le domaine du raisonnement. Le modèle intègre trois avancées techniques majeures :

L'utilisation de l'algorithme Monte Carlo Tree Search (MCTS) pour explorer différentes voies de raisonnement

Un mécanisme de réflexion permettant au modèle de réévaluer ses conclusions

Une stratégie d'action flexible adaptant la granularité des étapes de raisonnement

La particularité de ces modèles réside dans leur approche du « test-time compute », une technique qui accorde plus de temps de traitement lors de l'inférence pour améliorer la qualité des réponses.

Cette approche permet notamment à Marco-o1 d'exceller dans des tâches complexes comme la traduction d'expressions familières, où le contexte culturel est crucial.Ces nouveaux modèles signés Alibaba ne sont pas les premiers « modèles de raisonnement IA » produits par les centres de R&D Chinois. En effet, un autre acteur dénommé DeepSeek a également dévoilé plus tôt son DeepSeek-R1-Lite-Preview lui aussi présenté comme un concurrent direct d'OpenAI « o1 ».

Ces développements s'inscrivent dans un contexte plus large de remise en question des « lois d'échelle » traditionnelles en IA, où l'augmentation des ressources de calcul et des données ne garantit plus systématiquement de meilleures performances.

Un phénomène auquel tous les grands de l'IA sont aujourd'hui confrontés avec des modèles frontières « géants » (Google Gemini Ultra 1.5, OpenAI GPT 5, Claude Opus 3.5) qui ne sont pas aussi performants qu'espéré mais surtout qui n'offrent pas d'avancées justifiant leur taille et donc leur coût d'apprentissage et plus encore d'exploitation. Une situation largement évoquée par nos confrères d'IT for Business dans leur article « La dure quête du prochain LLM frontière ».Cette situation pousse les grands laboratoires, dont Google qui aurait semble-t-il mobilisé une équipe de 200 personnes sur le sujet, à explorer de nouvelles approches comme le « test-time compute ».

Uno Platform lance Hot Design, l'outil que Microsoft aurait dû créer depuis 10 ans…

UNO PLATFORM révolutionne le développement en introduisant un outil de design visuel en temps réel, Hot Design, facilitant la création d'interfaces utilisateurs et l'intégration multiplateforme, avec une approche moderne qui repousse les limites des outils de création d'UI traditionnels.Uno Platform est un framework de développement bien connu des développeurs .NET. Il offre une alternative encore plus multiplateforme au framework officiel de Microsoft, « .NET MAUI », tout en étant compatible avec les composants de ce dernier. C'est sans doute l'initiative la plus aboutie pour ceux qui souhaitent aujourd'hui développer en C# sur .NET 9 des applications natives visant à la fois Windows, iOS, Android, macOS, Linux et le web via WebAssembly.

Cependant, Uno Platform souffre, comme l'ensemble de l'écosystème .NET et du développement Windows, d'un manque d'outil de design visuel simple et convivial permettant une création rapide d'interfaces utilisateur, à l'instar de ce que proposait Visual Basic en son temps.

Puisque la solution n'est pas venue de Microsoft, dont le Visual Studio reste trop orienté « dev » et complexe, Uno Platform a décidé de prendre les choses en main en développant son propre outil de design visuel de nouvelle génération. Avec un avantage qui change la donne : l'édition visuelle peut se faire durant l'exécution de l'application. « Bien qu'utiles à l'époque, les éditeurs visuels comme WinForms, WPF ou Delphi ne permettaient que des modifications visuelles basiques et nécessitaient de redémarrer l'application à chaque changement, sans oublier la simulation des données. Ces jours sont désormais révolus, et l'écosystème Windows et .NET s'enrichit d'un Designer unique qu'aucun autre écosystème de développement ne possède », s'enthousiasme l'équipe de développement d'Uno Platform et de Hot Design. Hot Design n'est en réalité qu'un des trois outils lancés cette semaine par Uno Platform, regroupés au sein d'une suite nommée « Uno Platform Studio ». « Uno Platform Studio propose avec Hot Design un designer visuel en temps réel qui vous permet de travailler sans interruption dans votre flux de travail. Il n'y a aucune approximation de l'interface utilisateur ni besoin de simulation. Tous les changements sont enregistrés en temps réel, sans qu'il soit nécessaire de redémarrer l'application pour que chaque modification prenne effet », expliquent les créateurs.

Ce concept d'éditeur visuel d'UI à l'exécution change complètement la donne pour les développeurs .NET expérimentés, notamment pour tout ce qui concerne le « data-binding », une technique qui permet de connecter directement un composant d'interface utilisateur à un jeu de données. Parallèlement, l'ergonomie intuitive de cet outil de design facilite l'accès au développement multiplateforme .NET 9 pour les débutants.

L'autre grande force de Hot Design est son caractère agnostique par rapport aux environnements de développement. L'éditeur visuel s'intègre aussi bien dans un environnement complet comme Visual Studio que dans des environnements plus légers et orientés code, tels que VS Code ou Rider, et ce, sous Windows, macOS ou Linux.

Les deux autres composants de Uno Platform Studio sont les plugins « Hot Reload » et « Design-to-Code » :

* Hot Reload permet de voir instantanément les changements de l'interface utilisateur sans avoir à reconstruire l'application, augmentant ainsi la productivité et réduisant le temps d'itération, même lorsque vous n'utilisez pas Hot Design. Le plugin fonctionne parfaitement avec ce dernier et fournit un retour sur les ajustements visuels et fonctionnels dans l'interface utilisateur, ainsi qu'un indicateur visuel pour aider les développeurs à mieux suivre les modifications.

* Design-to-Code s'adresse aux utilisateurs de l'outil de prototypage Figma. Il permet d'exporter les designs Figma en XAML ou en balisage C# en un clic, facilitant ainsi le transfert du design aux développeurs « .NET ».

Chacun peut ainsi rester dans l'outil de son choix : Figma pour les designers, et Visual Studio, VS Code ou Rider pour les développeurs.



OnlyOffice lance DocSpace 3.0, nouvelle version de son espace de collaboration documentaire

OnlyOffice présente la nouvelle version de DocSpace, son espace de collaboration documentaire, offrant une collaboration plus sécurisée et une gestion simplifiée des utilisateurs et des documents.

OnlyOffice lance la version 3.0 de DocSpace, sa plateforme collaborative visant à optimiser la gestion de documents et la collaboration entre différents utilisateurs. Lancé en version 1.0 il y a 18 mois, OnlyOffice DocSpace se présente comme un espace collaboratif basé sur des « salles » permettant de partager et organiser des fichiers en fonction des besoins d'un projet ou d'un groupe de travail. Avec des paramètres d'accès flexibles et une organisation claire des fichiers, DocSpace vise à améliorer la collaboration avec divers partenaires, qu'il s'agisse de collègues, de clients ou de partenaires extérieurs.

Dans le monde des plateformes collaboratives, OnlyOffice DocSpace se pose en concurrent européen des Microsoft 365, Google Workspace ou Dropbox. Face à ces géants américains bien implantés, OnlyOffice joue la carte de la souveraineté numérique européenne en proposant une solution qui se veut « crédible et compétitive », mettant l'accent sur la sécurité et l'indépendance des utilisateurs. De quoi satisfaire aux besoins des organisations européennes qui souhaitent réduire leur dépendance aux fournisseurs extra-européens et garder le contrôle sur leurs données sensibles. N'oublions pas néanmoins qu'OnlyOffice DocSpace doit aussi faire face à la concurrence d'autres solutions open source comme Collabora Online, NextCloud (qui par ailleurs intègre les outils bureautiques d'OnlyOffice), OpenKM, les solutions françaises comme Pydio, Jamespot, Jalios, ou Whaller.

Une collaboration plus aisée et plus sécurisée

La version 3.0 de DocSpace introduit plus de 25 nouvelles fonctionnalités et améliorations destinées à renforcer l'expérience des utilisateurs. Parmi ces nouveautés, on retrouve un nouveau type de salle dédié à la sécurité avancée des fichiers, appelée « salle de données virtuelles ».

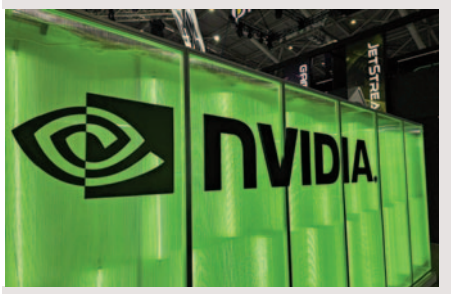
Conçue pour le stockage et le partage sécurisé de documents confidentiels, cette salle permet d'appliquer des restrictions de téléchargement et de copie, ainsi que des filigranes pour protéger les informations sensibles. Un suivi du contenu et un rapport de synthèse sur la structure des fichiers permettent également de garder une trace claire des documents partagés.

Autre nouveauté, le système de gestion des utilisateurs a été repensé pour rendre la collaboration plus simple et intuitive. OnlyOffice propose désormais une nouvelle catégorie d'utilisateurs gratuits appelés « invités », qui n'ont accès qu'aux salles où ils ont été explicitement invités. La gestion des salles est ainsi plus transparente et permet un contrôle précis des droits d'accès, tout en autorisant un nombre illimité d'utilisateurs et d'invités sans frais supplémentaires. Parmi les autres améliorations, DocSpace 3.0 supporte désormais OAuth 2.0, offrant aux développeurs un moyen plus sûr d'accéder aux API d'OnlyOffice et de gérer l'authentification des applications tierces.

Cette nouvelle version inclut également DocSpace Developer, une offre commerciale spécialement conçue pour les développeurs et les intégrateurs qui souhaitent inclure la solution sous leur propre marque dans des projets commerciaux. Elle permet d'ajouter un espace sécurisé pour le stockage de contenu, ainsi que les éditeurs collaboratifs de la suite OnlyOffice pour documents, feuilles de calcul, présentations et PDF. Enfin, OnlyOffice DocSpace 3.0 introduit des options avancées de gestion des fichiers, comme l'affichage des extensions de fichiers à côté du nom ou encore la conversion des fichiers XML en formats DOCX ou XLSX pour faciliter la visualisation et l'édition.

La plateforme continue ainsi de se développer pour répondre aux besoins des entreprises en matière de collaboration documentaire, en garantissant une sécurité optimale et une gestion simplifiée des utilisateurs et des contenus.

Google libère ses processeurs Axion désormais en disponibilité générale



LA SEMAINE dernière, Microsoft annonçait la disponibilité de ses premières VMs animées par son processeur maison « Cobalt-100 » présenté un an plus tôt. Cette semaine, c'est au tour de Google Cloud d'annoncer ses premières VM animées par son propre processeur Axion.

Les hyperscalers exploitent depuis toujours les CPU fournis par les grands spécialistes du marché que sont Intel, AMD, NVidia ou encore Ampere Computing. Mais tous se sont aussi aperçus qu'à leur gigantesque échelle des économies étaient à anticiper en développant leurs propres processeurs « maison » d'abord pour leurs services mais aussi au profit de certains workloads de leurs clients en quête d'économies. AWS a été le premier à se lancer dans l'aventure avec ses processeurs Graviton qui en est déjà à sa quatrième génération. Azure lui a emboîté le pas avec son processeur Cobalt-100 annoncé en Novembre 2023 et disponible pour tous depuis quelques jours sur ses VM « Dplsv6 », « Dpsv6 » et « Epsv6 ». En avril dernier, à l'occasion de son « Next'24 », Google Cloud annonçait à son tour avoir développé son propre processeur (à architecture ARM comme ses concurrents) pour serveurs dénommé Axion.

Quelques jours après Microsoft, Google Cloud annonce la disponibilité générale cette semaine de ses machines virtuelles C4A animées par Axion sur GCP.

Cette nouvelle offre, qui cible les charges de travail générales comme les serveurs web, les microservices et le traitement de données, affiche des performances prometteuses face à la concurrence. D'après les premiers tests indépendants réalisés par Michael Larabel, fondateur de Phoronix.com, les instances C4A surpassent d'environ 10% les performances des machines virtuelles équivalentes basées sur le processeur Graviton4 d'Amazon Web Services. Ces résultats ont été obtenus sur plusieurs dizaines de benchmarks comparatifs. On notera néanmoins qu'Amazon va probablement annoncé un Graviton5 lors de sa conférence AWs Re:Invent 2024 la semaine prochaine et qu'aucune comparaison n'a été réalisée avec le plus récent processeur Cobalt de Microsoft. Google affirme que ses nouvelles instances permettent d'améliorer le rapport prix/performance jusqu'à 65% et de réduire la consommation énergétique de 60% par rapport aux solutions x86 traditionnelles. D'ailleurs, les services internes de Google ont déjà commencé à adopter ces nouveaux processeurs. Andi Gutmans, Vice-Président de la division Bases de données chez Google, rapporte ainsi que le service Spanner a observé une amélioration des performances de requêtes allant jusqu'à 60% par cœur virtuel.

L'intégration du processeur Axion s'étend progressivement à l'ensemble des services Google Cloud, avec une prise en charge immédiate par Google Compute Engine, Google Kubernetes Engine, Batch et Dataproc. Le support pour d'autres services comme CloudSQL et AlloyDB est prévu prochainement.

Les nouvelles machines virtuelles « C4A » se déclinent en trois configurations adaptées à différents besoins :

* Standard (avec un rapport vCPU/Mémoire de 1 sur 4, soit 1 vCPU pour 4 Go de RAM, 2 vCPU pour 8 Go de RAM, etc.)
* High Memory (avec un rapport vCPU/Mémoire de 1 sur 8)
* High CPU (avec un rapport vCPU/Mémoire de 1 sur 2).

Sur le plan technique, elles offrent une bande passante pouvant atteindre 100 Gbps et prennent en charge le stockage Hyperdisk dernière génération avec des performances jusqu'à 350 000 IOPS.

Les instances C4A sont désormais disponibles dans plusieurs régions stratégiques, notamment en Iowa, Virginie, Belgique, Francfort et Singapour. Elles peuvent être déployées via différentes options tarifaires, incluant les machines virtuelles à la demande, les instances Spot et les engagements de consommation.

« NVidia s'est transformée en société de logiciels pour l'IA »



SANS les GPU de NVidia, l'explosion de l'IA générative n'aurait peut-être pas encore eu lieu. ChatGPT, Gemini et consorts doivent leur existence à ses accélérateurs GPU. En l'espace de quelques années, NVidia est devenu un acteur incontournable de l'IA et un pilier essentiel des infrastructures de cloud et de datacenters. Son responsable en France, Serge Palaric, est notre invité de la semaine.

« Il y a une guerre des IA, et NVidia fournit les armes » expliquait Yann Le Cun, patron de l'IA chez Meta l'an dernier.

De fait, en cinq ans, portés par l'IA générative, le chiffre d'affaires de NVidia a bondi de 12 à 60 milliards de dollars. L'entreprise est devenue l'an dernier la troisième capitalisation boursière, dépassant les 2000 milliards de dollars.

Désormais, ses principaux concurrents, Intel et AMD, paraissent des nains en comparaison. Grâce à sa technologie visionnaire CUDA et à sa capacité d'innovations dans les GPU, NVidia est devenu un acteur clé à la fois de l'IA, du cloud et des datacenters. Serge Palaric, Vice President Alliances & OEMs EMEA, AI Nation France chez NVidia est l'invité de la semaine de Guy Hervier. Une occasion unique de revenir sur le parcours exceptionnel de cette entreprise, décidément pas comme les autres.

Le froid n'est jamais la cause du rhume ou de la grippe



ON DIT SOUVENT qu'on a pris froid à cause du froid ou d'un changement brutal de température. Ce sont en effet des virus qui causent le rhume ou la grippe. Le froid ou les courants d'air n'en sont pas la cause directe. Le phénomène est en effet causé par deux circonstances : premièrement, ces virus se répondent en hiver et deuxièmement, le changement brutal de température fragilise le système respiratoire et favorise l'infection. C'est ce qui fait que la maladie et le froid sont étroitement liés.

L'Islande n'a pas d'armée !



SI VOUS cherchez un endroit agréable, paisible à vivre, l'Islande est le pays idéal. En effet, selon les statistiques de 2014, cet État insulaire de l'Océan Atlantique Nord est le plus sûr et le plus pacifique au monde, et ce depuis cinq années consécutives. Les islandais sont tellement pacifiques qu'ils ont seulement 600 policiers dont quelques dizaines armées qui tirent pour la première fois sur un homme et le tue en 2013. Bien que ce pays soit membre de l'OTAN, il n'a pas d'armée, l'Islande contribue surtout financièrement à cette organisation politico-militaire. C'est la Norvège, le Danemark et surtout les États-Unis qui assurent la défense de ce pays par des traités.

Le record du monde de pompe est de 10 507 pompes consécutives !

SELON une étude réalisée par les chercheurs de l'université de Zurich et de l'école polytechnique fédérale, c'est notre cerveau qui limite le rendement de nos muscles et empêche ainsi notre corps de réaliser un effort physique intense de longue durée. le japonais Minoru Yoshida qui a établi ce record fou en octobre 1980, soit, il y a 35 ans, et jusqu'à aujourd'hui ce record n'est pas encore battu.

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS



"Ils auraient pu envoyer plus": il découvre un Mars sans dessin, l'enseigne le dédommage de 2,5 euros

Un Mars et ça repart... pour deux barres gratuites. Un Britannique de 34 ans est tombé sur une pièce unique de la célèbre confiserie dépourvue de tout dessin. Un exemplaire tout lisse qui lui a valu un dédommagement de 2,5 euros.

Ça a l'odeur d'un Mars, ça ressemble approximativement à un Mars... et c'est un Mars. Harry Seager a eu la surprise de tomber sur une barre chocolatée privée de ses ondulations caractéristiques. Étonné, le trentenaire a pris contact avec Mars Wrigley UK pour connaître la raison de cet exemplaire particulier. Sa curiosité n'a pas été assouvie, mais la marque lui a tout de même envoyé 2,5 euros en guise de dédommagement.

"Ça me fera deux barres gratuites", se réjouit le principal intéressé.

Peut-être qu'ils auraient pu m'en envoyer davantage, mais je ne suis pas ingrat", s'amuse-t-il."Je me demande si c'est une mesure de réduction des coûts.

" Une hypothèse qui ne lui a pas été directement confirmée. "La seule raison pour laquelle j'ai envoyé un message est que je m'intéressais à ce qui avait pu provoquer cet événement. C'est tout ce que je voulais savoir et ils n'ont cessé d'éluder cette question", regrette-il auprès de nos confrères de la BBC.

Une étape manquée

Face à l'ampleur du buzz outre-Manche, la marque a quand même pris la peine de fournir des explications. Selon elle, la barre chocolatée à dû "glisser" sur les chaînes de production et a donc sauté l'une des étapes de production, l'enrobage en l'occurrence. Logiquement, des ouvriers sont censés retirer de la chaîne les barres qui n'ont pas été soumises correctement à toutes les étapes. L'exemplaire en question est passé entre les mailles du filet.

Une justification qui n'a pas suffi à faire taire les moqueries sur les réseaux sociaux. "La barre a été "pré-léchée", blague un internaute.

Un Néo-Zélandais tout proche de devenir champion du monde de Scrabble hispanophone... sans parler un mot d'espagnol



I-N-C-R-O-Y-A-B-L-E. Mot compte triple. Depuis une vingtaine d'années, le Néo-Zélandais Nigel Richards empile les titres mondiaux en Scrabble. Quintuple champion du monde anglophone et titré de nombreuses fois en francophone (sans parler français), le génie de 57 ans a réalisé un nouvel exploit lundi lors du Mondial hispanophone à Grenade, rapporte le média français actu.fr. Qu'est-ce qui rend cette prouesse si particulière? Il ne parle pas espagnol. Nigel Richards est un compétiteur hors pair. Le Néo-Zélandais est cinq fois champion du monde de Scrabble anglophone (2007, 2011, 2013, 2018 et 2019). Entre 2015 et 2019, il a également remporté un total de 11 titres mondiaux dans diverses disciplines et catégories de la version francophone, sans toutefois maîtriser cette langue. Et ce lundi, il a réalisé une nouvelle performance en égalant l'ordinateur lors du Mondial version hispanophone qui se déroule à Grenade, en Espagne. Le tout, sans parler espagnol. Apprenant des centaines de milliers de mots par cœur, Nigel Richards aurait pu être sacré champion du monde hispanophone en version "duplicate" (tous les participants s'affrontent en solo avec la même grille, les mêmes lettres et en même temps pour obtenir le plus de points possible, NDLR), mais il a finalement terminé deuxième, indique actu.fr.

Les restaurants de Rome concluent un "pacte de la carbonara" pour lutter contre les prix élevés

UN ACCORD a été conclu à Rome pour réduire les prix de l'un des plats les plus célèbres d'Italie, les pâtes carbonara, rapporte The Times.

Le groupe Consumerismo, qui milite pour les droits des consommateurs, demande aux restaurants romains de fixer le prix d'une assiette de carbonara entre 12 et 14 euros.

Le "pacte de la carbonara" fait suite aux craintes d'une augmentation des prix dans le secteur de la restauration en raison de l'Année jubilaire, une année catholique spéciale célébrée tous les 25 ans au cours de laquelle les pèlerins affluent à Rome "pour obtenir le pardon". La ville italienne attend environ 35 millions de pèlerins en 2025.

"Un crime contre l'estomac et l'économie"

Les restaurants des principaux lieux touristiques d'Italie sont souvent accusés de pratiquer des prix trop élevés. Ces dernières années, les restaurants de Rome ont vu leur chiffre d'affaires baisser de 12 %, en partie à cause de l'augmentation du coût de la vie, qui a incité de nombreuses familles à manger moins fréquemment au restaurant.

Luigi Gabriele, président de l'association de consommateurs "Consumerismo", estime qu'un plafond de prix est nécessaire. "Quiconque vend des carbonara qui n'ont même pas de goût hors de prix commet un crime contre l'estomac et contre l'économie", déclare-t-il. La proposition de plafonner le prix de la carbonara entre 12 et 14 euros devrait permettre de maintenir un prix raisonnable pour les Italiens et les touristes.

Des restaurants scandalisés

Les restaurants qui respectent le nouvel accord sur les prix recevront un autocollant spécial à apposer sur leur vitrine ou leur comptoir. Ils indiqueront ainsi clairement aux consommateurs qu'ils pratiquent des prix équitables. Gabriele affirme que les touristes se sentent souvent trompés par les prix excessifs pratiqués à Rome. "Nous voulons nous débarrasser de l'image selon laquelle tous les restaurants de Rome sont là pour tromper les touristes", affirme-t-il.



Certains restaurants haut de gamme de Rome, où une assiette de carbonara peut parfois coûter 20 euros, sont scandalisés par le pacte.

Néanmoins, l'association de consommateurs "Consumerismo" espère que la majorité des restaurants de la ville accepteront la proposition.

La Chine, premier pays émetteur de gaz à effet de serre



Aucun pays n'émet plus de gaz à effet de serre que la Chine, faisant de la stratégie climatique du pays l'une des plus importantes pour limiter l'élévation des températures.

En 2021, la Chine a émis 14,3 milliards de tonnes équivalent CO2, selon les données de l'Institut de recherche de Potsdam sur les effets du changement climatique, via l'outil Climate Watch. Ce chiffre fait de la Chine le premier émetteur mondial actuel. En prenant en compte les émissions cumulées des pays à travers le temps, la Chine arrive deuxième, derrière les Etats-Unis. Il n'y a pas de "scenario plausible" qui limite le réchauffement climatique à 1,5°C par rapport à l'ère préindustrielle sans la Chine, affirme pragmatiquement l'Agence internationale de l'énergie (AIE).

D'où viennent les émissions ?

Le charbon est la source de la moitié des émissions de CO2 de la Chine, qui génère grâce à lui 60% de son électricité, selon l'AIE.

L'industrie est responsable de 36% des émissions de CO2 tandis que les transports y contribuent à hauteur de 8% et la construction 5%.

La Chine installe de nouvelles capacités d'énergies renouvelables à un rythme record, notamment solaires, mais elles n'ont jusqu'ici fait que répondre à la demande croissante d'électricité, c'est-à-dire qu'elles n'ont pas remplacé des capacités fossiles.

L'année 2024 pourrait être celle du basculement: selon une étude du site Carbon Brief, l'augmentation des capacités installées et le rebond prévu de la production hydroélectrique devraient "faire baisser la production d'électricité à partir de combustibles fossiles et les émissions de CO2" de la Chine à partir de 2024.

Quels objectifs de réduction ?

En 2020, le président chinois Xi Jinping a promis que son pays essaierait d'atteindre son pic d'émissions de carbone avant 2030 et la "neutralité carbone" d'ici 2060, c'est-à-dire d'arriver à l'équilibre entre les émissions et l'absorption du carbone de l'atmosphère. L'année suivante, il s'est engagé à mettre un terme au financement et à la construction de nouvelles centrales à charbon à l'étranger et a annoncé un plan quinquennal avec de nouveaux objectifs. La Chine s'est ainsi engagée à réduire ses émissions rapportées à son Produit Intérieur Brut (PIB) de 65% par rapport à 2005 et à atteindre plus de 1.200 gigawatts de capacités installées pour produire de l'énergie solaire ou éolienne d'ici 2030.

En 2021, elle avait déjà atteint 1.056 GW, selon l'AIE, loin devant les Etats-Unis, sur la deuxième marche du podium avec 345 GW. En novembre, Pékin a dévoilé un plan pour contrôler ses émissions de méthane mais sans s'y fixer d'objectifs chiffrés de réduction.

La Chine est-elle sur la bonne voie ?

De manière générale, les experts affirment que la Chine atteindra ses objectifs climatiques mais ce en partie car ces derniers ne sont pas assez ambitieux.

70% des 89 experts interrogés par le Centre for Research on Energy and Clean Air, un think tank, pensent que la Chine atteindra le pic de ses émissions avant 2030.

Le programme des Nations unies pour l'environnement a indiqué en novembre que la Chine atteindrait "probablement" ses objectifs, notant que plus de la moitié des capacités de production d'électricité provient désormais de sources non-fossiles.

Cet objectif a été atteint avant la date fixée initialement (2025) et cette part doit encore augmenter.

Mais la demande d'énergie devrait elle aussi encore augmenter et les inquiétudes concernant l'approvisionnement ont entraîné une expansion des capacités liées au charbon, selon la même source, ce qui menace les progrès du pays selon des experts.

Malgré les promesses du président chinois concernant le charbon, la Chine s'est montrée réticente à toute formule évoquant une sortie, ou même une réduction, des énergies fossiles - une question qui agite chaque round de négociations climatiques.

Eolien en mer : un colossal appel d'offre lancé en France en 2025, pour 10 gigawatts en 2035



Le gouvernement lancera un énorme appel d'offres en 2025 pour l'installation de parcs éoliens en mer dans le but de produire 10 gigawatts en 2035, lors des assises de l'économie de la mer à Nantes. "En 2025, on va déjà lancer dix gigawatts, c'est à dire une dizaine de parcs qui entreront en vigueur en 2030-2035", a déclaré le chef de l'État. Une production de 10 GW est équivalent à la consommation annuelle électrique de 10 millions de foyers.

La France compte à ce stade 8 GW de parcs offshore installés ou en projet. L'objectif est d'atteindre 45 GW en 2050, ce qui fera de l'éolien en mer la deuxième source de production d'électricité après le nucléaire.

200 millions d'euros pour être "un des leaders dans l'éolien flottant"

"Donc on aura déjà de la visibilité", "c'est la première étape" avec 18 gigawatts installés en "2035", "et puis la suite jusqu'en 2050", a dit Emmanuel Macron.

Il a évoqué notamment "près de 200 millions d'euros" d'investissements pour que la France "soit un des leaders dans l'éolien flottant". Le président a affirmé que l'éolien en mer allait générer des "milliers d'emplois" pendant la construction, et rapporter 2,5 milliards d'euros de recettes "entre 2023 et 2035", qui permettront de "financer nos priorités". "Un tiers ira pour la pêche et donc je le dis pour nos pêcheurs : l'éolien en mer va nous permettre de financer 700 millions d'euros pour la pêche", a-t-il plaidé.

La bataille de l'hydrolien

Il a aussi évoqué le lancement rapide, au cap de la Hague, dans la Manche, d'un "projet pilote pour essayer de repartir sur la bataille de l'hydrolien", "avec un soutien inédit de l'État de 65 millions d'euros". L'hydrolien consiste à utiliser les courants marins pour produire de l'énergie.

Face aux polémiques récurrentes sur l'éolien, souvent critiqué, il a dit miser sur le débat public lancé par les autorités. "On met toutes les cartes sur la table et, pardon de le dire comme ça, mais on s'engueule une bonne fois pour toutes, de manière franche, et on évite de le faire au bout de cinq ans ou dix ans de projets."

Emmanuel Macron a enfin insisté pour faire en sorte d'éviter d'importer des éoliennes produites depuis "l'autre bout du monde", notamment en Chine et en Asie, au nom de la "souveraineté industrielle".

"Il faut qu'on puisse développer de l'éolien en mer, fixe ou flottant, qui soit produit chez nous.

Il y a une bonne règle, une bonne façon de faire pour cela, c'est prendre en compte les critères environnementaux" et "de sécurité", "de contrôle des données et de cyber", a-t-il affirmé. "On va mettre ces critères sur toute la filière de l'éolien."



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

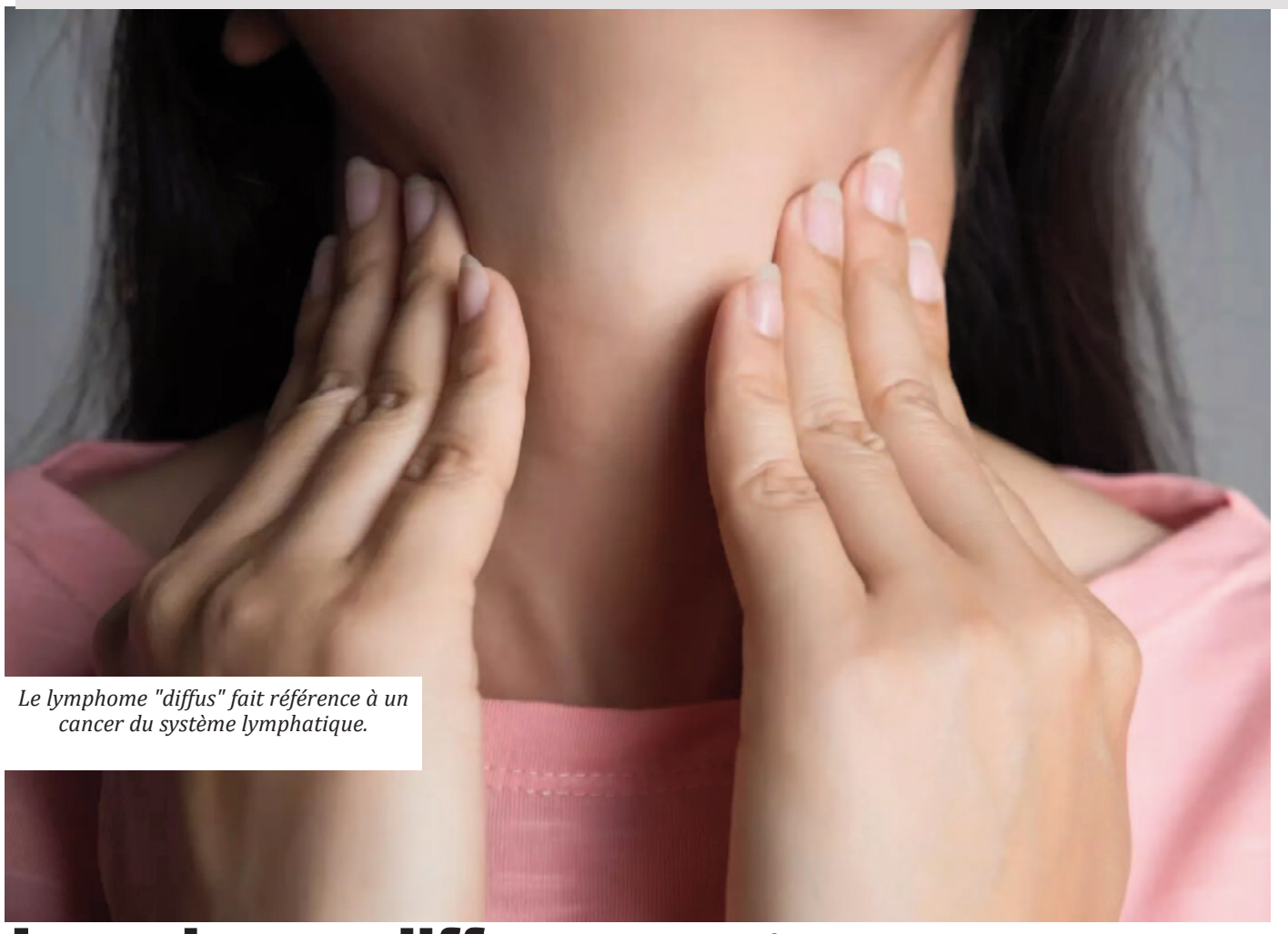
• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.



Le lymphome "diffus" fait référence à un cancer du système lymphatique.

Lymphome diffus : symptômes, pronostic, qu'est-ce que c'est ?

Un lymphome est un type de cancer qui affecte le système lymphatique. Ce dernier est composé de ganglions lymphatiques, de la rate, et d'autres tissus lymphoïdes, et joue un rôle essentiel dans la défense du corps contre les infections et les maladies. "Les lymphomes se forment lorsque les cellules lymphatiques (lymphocytes) commencent à se développer de manière anormale, explique le Pr Steven Le Gouill, hématologue et directeur de l'ensemble hospitalier de l'Institut Curie. Ils peuvent se développer dans n'importe quelle partie du corps où se trouvent les tissus lymphatiques." Les deux principaux types de lymphomes sont le lymphome hodgkinien et les lymphomes non hodgkiniens.

C'est quoi le lymphome diffus ?

"Le terme "lymphome diffus" fait référence à un lymphome diffus à grandes cellules B (LDGCB), qui est un type de cancer lymphatique, poursuit le médecin. C'est l'un des types le plus fréquent de lymphome non hodgkinien, un cancer qui affecte le système lymphatique. On compte près de 5000 nouveaux cas par an." Dans le lymphome diffus à grandes cellules B, les lymphocytes B, qui sont un type de globules blancs responsables de la production d'anticorps, deviennent anormales et se multiplient de manière incontrôlée. Elles entament ainsi la structure anatomique du ganglion et se propagent. La maladie n'est souvent pas localisée. Ce lymphome peut ainsi toucher plusieurs aires ganglionnaires situés dans différentes régions du corps, par exemple :

Les ganglions lymphatiques périphériques (cou, aisselles, aine, bras...).

Les ganglions lymphatiques médiastinaux situés dans la région médiastinale, entre les poumons, derrière le sternum.
Les ganglions lymphatiques abdominaux, situés dans la cavité abdominale, autour des organes tels que l'estomac, le foie et les intestins.
Les ganglions lymphatiques pelviens, situés dans la région pelvienne, près des organes reproducteurs et du bas-ventre.

Quelles sont les causes d'un lymphome diffus ?

Les causes exactes du lymphome diffus à grandes cellules B ne sont pas clairement définies. "En revanche, il n'y a pas de prédisposition génétique ou héréditaire au développement d'un lymphome diffus." Le risque de lymphome augmente généralement avec l'âge. "Le LDGCB est souvent diagnostiqué chez des adultes de plus de 70 ans, bien qu'il puisse affecter des personnes de tout âge et des deux sexes." Les personnes dont le système immunitaire est affaibli en raison de maladies auto-immunes ou de traitements immunosuppresseurs ont un risque accru de développer un lymphome. "Certaines infections virales, telles que le virus d'Epstein-Barr (EBV) et le virus de l'immunodéficience humaine (VIH), ont été associées à un risque accru de lymphome." Enfin, une exposition prolongée à certains produits chimiques ou agents toxiques peut être associée à un risque accru de lymphome diffus, bien que ces liens ne soient pas toujours clairs.

Des symptômes très généraux

Les symptômes du lymphome diffus à grandes cellules B sont inconstants
et souvent très généraux. Ils comprennent :
Une fièvre non expliquée
Des sueurs nocturnes excessives, souvent trempant les vêtements de nuit
Une perte de poids significative sans raison apparente
"On peut également constater à l'examen clinique que certains ganglions sont augmentés de volume, notamment dans le cou, les aisselles ou l'aine", atteste le Dr Le Gouill. "Si le lymphome se propage aux ganglions dans la poitrine, cela peut entraîner des problèmes respiratoires. Des douleurs ou des masses abdominales peuvent comprimer les organes."

Le diagnostic doit être confirmé par une biopsie d'un ganglion ou d'un autre tissu affecté

"Le tissu prélevé lors de la biopsie est examiné au microscope par un anapathologiste pour déterminer la présence de cellules cancéreuses, le type de lymphome." Des examens d'imagerie comme un scanner et une tomographie par émission de positrons (TEP) doivent être réalisés pour déterminer le stade, évaluer la taille des ganglions lymphatiques, détecter des masses ou évaluer la présence de lymphome dans d'autres organes. Sur la base de ces informations, l'équipe médicale peut élaborer un plan de traitement adapté au stade et aux caractéristiques spécifiques du lymphome.

Chimiothérapie et immunothérapie en traitement

Le traitement du lymphome diffus à grandes cellules B associe chimiothérapie et immunothérapie. La chimiothérapie demeure le traitement de première ligne pour le LDGCB. Elle implique l'utilisation de médicaments anticancéreux qui visent à détruire les cellules cancéreuses. "En complément, de la chimiothérapie, on associe une immunothérapie ciblant le CD20, une protéine présente à la surface des cellules tumorale, détaille notre interlocuteur. Un anticorps monoclonal anti-CD20 est donc toujours associé à la chimiothérapie pour traiter le LDGCB." Six à huit cycles sont généralement proposés espacés de 15 jours à 3 semaines. Pour les patients réfractaires à ce traitement (environ 20%) ou récidivants, les médecins peuvent proposer une thérapie cellulaire CAR-T (chimeric antigen receptor T-cell). "C'est une approche innovante qui est basée sur la modification certaines cellules immunitaires, les lymphocytes T, du patient qui peuvent alors cibler les cellules cancéreuses."

Quel taux de survie ?

Les taux de survie pour le lymphome diffus à grandes cellules B (DLBCL) varient en fonction de plusieurs facteurs, notamment le stade de la maladie, la réponse au traitement, la santé générale du patient et d'autres caractéristiques individuelles. "Pour des patients âgés de moins de 60 ans, le taux de survie est autour de 85% à 5 ans. Pour des patients âgés de plus de 70 ans, il est de 60%."

Cancer : que signifie la présence d'une "tache" à l'examen ?



A LA SUITE d'un examen d'imagerie médicale (échographie, IRM, Tep scanner), le médecin vous a parlé d'une "tache" ?
Dans le milieu médical, et plus particulièrement en oncologie, la présence d'une tache lors d'un examen d'imagerie - tels que des radiographies, des mammographies, des échographies, des scanners ou des IRMs - peut être anxiogène pour le patient. "Ces anomalies peuvent être découvertes lors d'un examen de dépistage notamment le dépistage du cancer du sein, dans le cadre d'un parcours de suivi de soins oncologiques, ou de manière fortuite lors de la réalisation d'examens dans le cadre d'une autre maladie" précise le Dr Guillaume Le Bihan, oncologue-radiothérapeute. Voilà ce que ça peut vouloir dire.

Une tache au poumon, foie ou cerveau ?

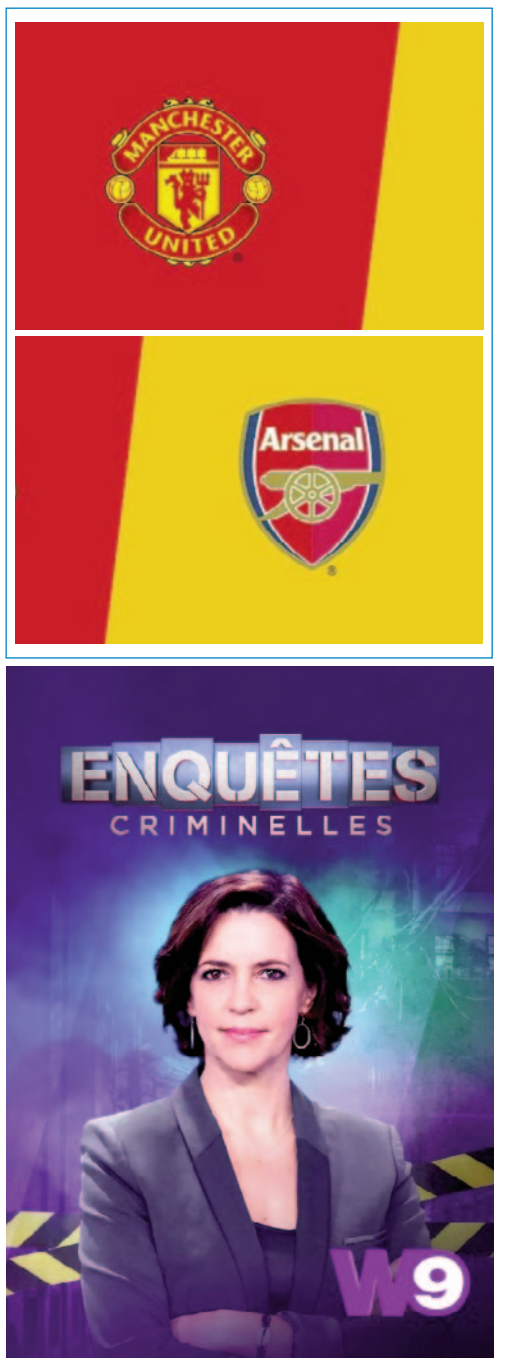
Une "tache" peut être détectée au niveau :
Des os : des taches osseuses peuvent indiquer des anomalies telles que des lésions, des fractures, des infections osseuses (ostéomyélite) ou des métastases osseuses provenant d'un cancer primaire apparu initialement ailleurs dans le corps.
Du foie. "Elles peuvent alors être associées à des masses hépatiques, telles que des kystes, des hépatomes (tumeurs du foie) ou des métastases de cancers provenant d'autres organes."
Du cerveau : "Des taches cérébrales détectées à l'aide de l'IRM ou du scanner cérébral peuvent être liées à des tumeurs cérébrales primaires, des métastases, des lésions vasculaires ou d'autres anomalies."
Les taches peuvent également apparaître au niveau d'autres organes tels que les reins, les organes abdominaux, le tractus gastro-intestinal...

C'est quoi une tache ? Un cancer ?

"Il s'agit d'un terme générique qui ne veut pas systématiquement dire cancer" rassure le Dr Guillaume Le Bihan. Il peut s'agir d'autres anomalies comme :
► Des lésions bénignes : certaines taches peuvent être des kystes, des nodules ou d'autres formations qui ne sont pas cancéreuses. "Par exemple, un simple kyste liquide dans le foie ou un nodule bénin dans le sein peut apparaître comme une tache sur une image médicale."
► Des fibromes (également appelés léiomyome ou fibromyome) : il s'agit de tumeurs non cancéreuses qui se développent par exemple dans le tissu musculaire de l'utérus. "Ces tumeurs sont composées de cellules musculaires lisses et de tissu conjonctif."
► Des lésions inflammatoires telles que des granulomes. "Elles peuvent prendre la forme de masse sur des images, notamment dans les poumons."
La détection d'une tache sur une image médicale peut aussi être interprétée comme une récidive d'un cancer sans forcément être une métastase.





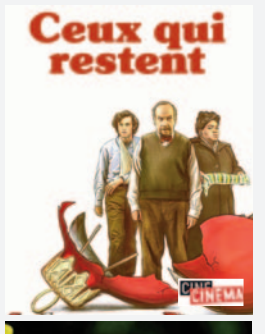




JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Série policière Etats-Unis - 2010
Esprits criminels

21h00 Série dramatique France - 2024
Ça, c'est Paris

20h55 Divertissement
La France a un incroyable talent

21h15 Football : Premier League
Arsenal / Manchester United

21h00 Magazine de société
France
Enquêtes criminelles

21h00 Film de science-fiction
Etats-Unis - 2013
Star Trek Into Darkness

20h40 Film d'aventures
États-Unis - 2004
Troie

20h55 Film policier France - 2023
Anatomie d'une chute

21h20 Magazine de découvertes - Paris CDG : le plus grand aéroport d'Europe

21h10 Comédie dramatique Etats-Unis 2023
Winter Break

20h55 Comédie
Pays-Bas - 2023
Lioness

21h00 One man show
France
Panayotis Pascot : Presque

20h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique - Etats-Unis 2024
Saison 2

Feud

Le célèbre écrivain, Truman Capote, poignarde dans le dos plusieurs de ses amies - qu'il appelait ses "cygnes" - en publiant un roman intitulé "La Côte Basque 1965" dans Esquire en 1975.

22h00

Série humoristique - France 2021
Saison 2

Narvalo

Emilie utilise le téléphone portable de Blaise. Elle découvre qu'il la trompe avec cinq autres femmes. La jeune femme décide de les contacter pour faire une surprise au goût de vengeance à son petit ami.

Pistonné par son frère, Aziz travaille dans une entreprise de vente de pochettes d'allumettes personnalisées. Le jour où il découvre par hasard les fraudes de leur manager, il devient un héros aux yeux de ses collègues.

HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
05:46	12:19	14:54	17:12	18:42	05:50	12:24	15:00	17:18	18:47	06:04	12:38	15:15	17:33	19:02	05:50	12:29	15:15	17:34	18:58	06:11	12:45	15:21	17:40	19:09	06:16	12:50	15:27	17:45	19:14	06:18	12:53	15:31	17:49	19:17

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8057 — MERCREDI 4 DÉCEMBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	17°	13°
Oran	18°	12°
Constantine	16°	7°
Ouargla	24°	10°

LES DANGERS DES STUPÉFIANTS

Sensibilisation en milieu scolaire à Ghardaïa

Depuis trois semaines, en cette période qui précède les vacances d'hier, les services de sécurité de la wilaya de Ghardaïa organisent au sein des écoles, collèges et lycées des actions de sensibilisation aux dangers d'utilisation des drogues et des stupéfiants.



Ces journées sont organisées en présence des représentants des directions des affaires religieuses, de la santé public, de la jeunesse et des sports et des délégués de la société civile de la wilaya, avec comme premier objectif d'informer les élèves des trois paliers de l'éducation sur la nature des différents types de psychotropes et des drogues et leurs effets néfastes.

Durant les différentes séances de sensibilisation, ces jeunes écoliers, collégiens et lycéens ont été invités à s'exprimer sur leur propre perception des comprimés psychotropes, leur dangerosité et leur pouvoir addictif.

Ces jeunes ont été ainsi amenés à se rendre compte que la plupart des « connaissances populaires » en la matière sont erronées, inexactes ou incomplètes.

Lors de ces sessions de sensibilisation, un accent tout particulier a été mis par les policiers sur le caractère hautement addictif du cannabis, à la teneur en THC, les maladies mentales graves que les drogues peuvent provoquer et la dangerosité des nouvelles « drogues légales », que de plus en plus de jeunes arrivent à se procurer par-ci et par- là.

Dans un second temps, ces adolescents ont été informés sur la législation algérienne en matière de lutte contre les stupéfiants, tout en leur rappelant que contrairement à ce qu'ils pensent, les sanctions pénales pour simple usage de stupéfiants sont appliquées de façon quasi systématique et que la détention d'une petite quantité de psychotrope ou de drogue peut être lourde de conséquences (forte amende, garde à vue, voire aussi à une peine d'emprisonnement en cas de récidive).

Dans tous les cas, il en sera fait mention dans le casier judiciaire avec pour conséquences l'impossibilité pour le jeune de postuler pour certains emplois dans la fonction publique et dans un nombre croissant d'entreprises privées, qui demandent aujourd'hui une enquête sur la personne, un dépistage à l'embauche, voire une copie du casier judiciaire du jeune postulant à un travail. Enfin, les élèves ont bien été informés sur les différentes drogues et les risques scolaires mais aussi routiers. « Il est faux de penser que le cannabis ne tue pas », expliquent et insistent les policiers, chaque année sur les routes d'Algérie de très nombreuses personnes meurent à cause des stupéfiants (psychotropes et cannabis) et la majorité d'entre eux sont des jeunes de moins de 25 ans, ont-ils fait savoir.

Les hommes bleus du divisionnaire, Fodil Ammar, ont également rappelé aux jeunes que désormais les forces de police peuvent pratiquer des visites inopinées dans les domiciles des suspects, mais aussi une fouille sur les conducteurs de moto et même les cyclistes.

Tout résultat positif donnera systématiquement lieu à des traques judiciaires dans le cadre des alternatives aux poursuites conformément à l'article (art. 41-1 CPP) ou dans celui de la composition pénale (art. 41-2 CPP), accessible aux majeurs, même aux mineurs âgés d'au moins treize ans.

Aissa Hadj Daoud

POUR SA PRISE EN CHARGE EXEMPLAIRE DES RÉFUGIÉS

L'Algérie saluée par l'ONU

L'ALGÉRIE a été reconnue comme un acteur clé dans la prise en charge humanitaire des réfugiés en Afrique. Son engagement continu depuis près de cinquante ans, notamment dans le domaine médical, a été qualifié de modèle régional par le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR).

Cet engagement, qui positionne l'Algérie en tête des pays africains en matière de solidarité internationale, renforce son rôle de leader régional dans la gestion des crises humanitaires. Il se traduit par des initiatives concrètes visant à soutenir les populations vulnérables. Ce sujet a été abordé avant-hier soir à Alger lors d'une rencontre entre le ministre de la Santé et Raouf Mazou, directeur adjoint du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), en présence d'Alistair Bolton, représentant de l'ONU en Algérie, selon un communiqué du ministère. Le ministre a présenté un exposé détaillé sur les actions entreprises par l'Algérie depuis près de cinquante ans pour garantir des soins de santé aux réfugiés sahraouis et africains, principalement issus des pays du Sahel. « L'Algérie s'est toujours engagée à fournir des services de base, y compris des traitements médicaux complets, aux réfugiés traversant ses frontières, assurant ainsi leur bien-être », a-t-il souligné.

En outre, M. Saïhi a proposé une série de mesures pour améliorer la prise en charge des réfugiés. Parmi elles, la création de centres de traitement et de vaccination dans les pays du Sahel a été mise en avant.

Ces centres permettraient de fournir les vaccins nécessaires et de limiter la propagation des maladies infectieuses avant le passage des frontières, tout en soutenant les réfugiés dans leur pays d'origine.

Le ministre a également exprimé la volonté de renforcer la coordination entre son ministère et les organisations onusiennes pour optimiser les efforts logistiques et humanitaires. « L'Algérie est prête à collaborer pleinement avec l'ONU et les pays du Sahel, avec lesquels elle entretient des relations étroites », a-t-il affirmé.

Raouf Mazou a, pour sa part, salué les efforts considérables de l'Algérie, affirmant que le pays est un modèle à suivre pour les nations voisines.

« Les rapports des Nations Unies ont régulièrement mis en lumière le rôle de l'Algérie dans la prise en charge des réfugiés, notamment sur le plan médical », a-t-il déclaré.

Il a également exprimé le soutien total de l'ONU à l'approche humanitaire algérienne, qui reflète une solidarité exemplaire dans une région marquée par de nombreux défis.

Meriem Djouder



SÉCURITÉ, LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ, GESTION DES CATASTROPHES …

L'Algérie et la Turquie consolident leurs relations

LE MINISTRE de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Brahim Merda, a reçu hier au siège du ministère l'ambassadeur de la République de Turquie en Algérie, Mehmet Mucahit Kucukyilmaz.

Cette rencontre, qui a permis de passer en revue les relations bilatérales, s'inscrit dans la continuité des liens historiques solides entre les deux nations, marqués par une coopération croissante.

C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère.

L'entretien a porté sur plusieurs axes de collaboration entre les deux pays, notamment dans les domaines de la sécurité, de la lutte contre la criminalité, et de la gestion des catastrophes naturelles.

Les discussions ont également évoqué les perspectives de coopération dans les domaines du secteur de l'Intérieur et des affaires de développement local, soulignant l'importance d'un renforcement des partenariats pour faire face aux défis communs.

Au cœur des échanges, les deux parties ont exprimé leur volonté de renforcer les actions de coopération, notamment dans l'intervention opérationnelle de la protection civile, ainsi que dans la gouvernance locale.

L'intensification des échanges d'expertise et de formations dans ces secteurs clés a été mise en avant comme une priorité pour les deux pays.

Par ailleurs, cette rencontre a également été l'occasion d'aborder les possibilités de partenariat économique entre l'Algérie et la Turquie. Les discussions ont porté sur la promotion de l'investissement dans les wilayas du pays, avec un accent particulier sur les secteurs stratégiques, dans le cadre de la politique de diversification de l'économie nationale.

Cette coopération économique devrait, selon les autorités, contribuer à renforcer la stabilité et le développement à long terme, tout en favorisant un environnement propice à la croissance des investissements.

M. B.